

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

Le Canada

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et de la banlieue. Pour service irrégulier, téléphone Main 7697.

VOL. XIX No 87.

BEAU, VENTS.

MONTREAL, JEUDI, 14 JUILLET 1921

MINIMUM: 72; MAXIMUM: 90.

PRIX: TROIS S.

AUJOURD'HUI LA RENCONTRE

Entre le premier ministre
Lloyd George et de
Valera

LA REPUBLIQUE

On garde le plus profond silence sur la marche des négociations

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 13. — Une conversation qui, espère-t-on, marquera le dernier acte de l'histoire troublée de l'Irlande et sera le préambule de la paix depuis longtemps cherchée pour l'île doit avoir lieu dans le vieux cabinet de Downing Street demain. Elle sera tenue entre le premier ministre anglais et le chef irlandais républicain. Un des indices les plus convainquants de la ferveur de l'espoir que la réunion présagera une ère de paix est la réputation des deux côtés à discuter les détails probables de la première session. Les deux côtés disent que la situation est si délicate qu'un seul mot malheureux pourrait sérieusement entraver les procédures ou mettre en danger toute chance de succès final.

Les deux côtés ont des bureaux de propagande entièrement organisés et prêts à fonctionner, mais silencieux pour le moment. Cette réticence est aggravée du fait qu'une rupture des négociations maintenant entamées, aurait vraisemblablement pour résultat d'amener récriminations et peut-être la reprise du conflit armé, qui serait encore pire que si jamais les pourparlers n'avaient été entamés.

Mais bien qu'il y ait peu de nouvelles pour le public quant aux procédures, la veille de la conférence a vu une activité intense dans les deux camps. Le premier ministre a passé la situation en revue avec un personnel considérable d'advisers dans la solitude de sa maison de campagne, tandis que M. de Valera a passé la journée et la soirée à prendre conseil avec Arthur Griffith et autres aides, ainsi qu'avec les partisans de Londres. Les évènements de Southwark et de Portsmouth se sont présentés à l'hôtel de la délégation irlandaise aujourd'hui. Le gouvernement a officiellement cherché à encourager l'idée que la suite de M. de Valera avait déjà été en relations intimes avec le premier ministre, suggérant même que les membres de la suite avaient été à Chequers Court durant l'après-midi, mais le secrétaire de M. de Valera a vigoureusement nié qu'il y ait eu de conférence de ce genre.

Le seul échange de ce genre entre les deux partis, fut la lettre du premier ministre suggérant l'heure de la réunion et la réponse du chef irlandais.

Comme on demandait si M. de Valera entrerait à la conférence avec un programme précis, un de ses associés a répondu: "Il y a deux semaines qu'on nous aurait pu répondre à cette question brièvement et avec certitude, mais la position est changée maintenant".

Ceux qui ont suivi les récents événements interprètent cette déclaration comme voulant dire que le chef irlandais n'insistera pas à réclamer une république indépendante, mais jouera les cartes afin d'apprendre tout ce que la Grande-Bretagne est prête à céder.

Sir James Craig, premier ministre de l'Ulster, traverse de Belfast ce soir et sera disponible si des obstacles se présentent durant les discussions préliminaires. On se demande si M. de Valera et le premier ministre auront des collègues à la première réunion. Si oui ce sera probablement Arthur Griffith qui accompagnera son chef.

ATTACHE CONTRE LES CATHOLIQUES A BELFAST

Londres, 13. — Le quartier catholique de Cookstown, comté de Tyrone, Irlande, a été attaqué par des personnes que l'on prétend être des nationalistes, mande une dépêche de l'Agence Centrale de Belfast. Plusieurs personnes ont été blessées et une maison a été incendiée.

JOURNEE OCCUPEE

Londres, 13. — Le premier ministre Lloyd George, et Eamonn de Valera ont passé une journée occupée aujourd'hui. Ils se sont préparés à leur première réunion qui doit avoir lieu à 4 heures 30 jeudi après-midi dans la résidence officielle de M. Lloyd George, au No 10, rue Downing.

M. Lloyd George s'est rendu à Chequers Court, sa maison de campagne, au commencement de la journée avec quelques-uns de ses conseillers pour étudier la situation et préparer les suggestions qu'il fera au chef irlandais. Ce dernier a tenu des conférences avec Arthur Griffith et autres Sinn Feiners de Londres. On ne doute pas que les arrangements pour la conférence seront arrêtés, mais le résultat de la réunion dépendra de l'approbation des propositions par le "Daily Express", auquel M. de Valera présentera ses propositions anglaises.

Le prince de Galles invité au Japon

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 13. — Le prince de Galles a reçu une invitation officielle du gouvernement japonais de visiter le Japon à la fin de sa tournée des Indes, qui, d'après les dernières nouvelles, doit commencer vers la fin d'octobre.

Le prince, qui a contracté un rhume, se repose cette semaine sur les ordres de ses médecins. Il a fallu contre-mander des cérémonies. Le prince est fatigué de la tournée presque continue de fonctions officielles dans différentes parties du pays, durant les quelques dernières semaines.

TOUTES LES NATIONS SONT FAVORABLES

A la conférence du désarmement
suggérée par le président
Harding

PAS A LONDRES

On ne prête pas d'attention
à la suggestion de la conférence
impériale

(Cable de la Presse Associée)
Washington, 13. — La capitale américaine a reçu aujourd'hui de nouvelles promesses de coopération à la proposition faite par le président Harding de convoquer une conférence sur la limitation des armements. La secrétaire d'Etat a reçu officiellement aujourd'hui l'acceptation de la Grande-Bretagne et de l'Italie. On attend une réponse favorable de la Chine prochainement. En même temps a su que plusieurs gouvernements ne s'attendent pas à prendre part à la conférence ont exprimé des sentiments de sympathie à l'adresse de la conférence.

La France, ayant antérieurement exprimé son bon vouloir à prendre part à la conférence, le seul invité duquel on n'ait rien reçu est le Japon. Les fonctionnaires de l'administration espèrent que le gouvernement de Tokio va accepter l'invitation l'on croit dans les milieux japonais que le retard n'est dû qu'aux formalités de consultations parmi les différentes branches du gouvernement japonais consultation nécessaire pour la décision de toute question publique importante.

Les dépêches indiquent que quelques hommes d'Etat anglais désirent que les préliminaires de la conférence soient tenus à Londres ne sont pas prises au sérieux ni dans les milieux anglais ni par les représentants de l'administration.

Parmi les hauts fonctionnaires américains, on a fait remarquer que le gouvernement britannique avait accepté définitivement la proposition du président de tenir la conférence ici et qu'une autre communication de Londres était peu probable après que la discussion avait atteint un stage aussi positif. Les représentants américains veulent que la conférence soit tenue ici à cause des facilités qu'on y a et parce que les Etats-Unis ont le droit d'être les hôtes des délégués étant donné qu'ils ont inauguré le mouvement et lancé les invitations. Il était apparent aussi que la tenue de la réunion à Washington donnerait à l'administration une meilleure chance de se tenir au courant de l'opinion publique et soutiendrait plus aisément l'intérêt public.

Le sud et l'ouest de l'Irlande jouissent de la paix temporaire que leur a procurée la trêve. Mais dans le nord et spécialement à Belfast, des désordres se sont produits.

AUXILIAIRES EN CONGE

Dublin, 13. — Un grand nombre d'auxiliaires de la police ont obtenu un congé indéfini grâce à la trêve. Le premier contingent des permissionnaires est déjà parti pour l'Angleterre.

REUNION DU PARLEMENT DU SUD

Dublin, 13. — Les membres du Sénat et seulement deux membres de la Chambre Basse ont assisté à la session du parlement du sud de l'Irlande aujourd'hui.

La Chambre Basse a ajourné jusqu'à ce qu'il plaise à Sa Majesté de déclarer sa gracieuse volonté, tandis que le Sénat a adopté une résolution de remerciement au roi George pour son discours de Belfast, qui a rendu possible la situation actuelle en Irlande.

LES AVISEURS DE LLOYD GEORGE

Londres, 14. — Le correspondant parlementaire du "London Times" dit que l'on s'attend à ce que J. Austen Chamberlain, leader du gouvernement à la Chambre des Communes, et sir Hamar Greenwood, secrétaire en chef pour l'Irlande, accompagneront le premier ministre Lloyd George, lorsqu'il rencontrera Eamonn de Valera cet après-midi.

LE PAPE ET LE PRESIDENT HARDING

Sa Sainteté publiera une encyclique sur la conférence
du désarmement

DEUX CONFERENCES

Le Japon n'a pas encore répondu à l'invitation de Washington

Londres, 13. — Le Pape, au dire du correspondant de Rome du "London Times", va probablement publier une encyclique sur l'invitation du président Harding à une conférence de désarmement.

LE JAPON N'A PAS ENCORE REPONDU

Londres, 13. — On ne sait pas encore à Londres si le Japon a accepté l'invitation du président Harding à la conférence sur la limitation des armements. On ne doute pas cependant que le Japon va accepter. L'ambassade japonaise croit que les formalités nécessaires à Tokio ont retardé la réponse.

Les attaques personnelles qui ont été faites en quelques milieux contre M. Lloyd George et lord Curzon au sujet de leur visite probable à Washington ont été généralement critiquées mais elles ont donné lieu à une discussion sur les raisons générales pour lesquelles il serait opportun que le premier ministre représente la Grande-Bretagne.

L'idée est que si la conférence des armements a lieu ses sessions seront prolongées, ce qui tiendra les différents premiers ministres loin de leur poste pendant une trop longue période.

L'impression s'accroît ici que le président Harding projette deux conférences séparées, l'une sur les problèmes du Pacifique, et la deuxième sur la limitation générale des armements et les partisans des négociations non hâtives font remarquer l'exemple du président, qui laissera la conférence au secrétaire d'Etat Hughes après son inauguration officielle, et ils citent cet exemple à suivre aux premiers ministres européens.

La "Westminster Gazette" dit: "Nous ne voulons pas voir le Conseil Suprême transférer son champ de bataille d'Europe aux Etats-Unis."

La construction des chemins dans Québec

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 13. — L'hon. J. A. Tassier, ministre des chemins de la voie de la province, est revenu aujourd'hui d'une tournée d'inspection du chemin de Caughnawaga, section de Laprairie. Il a trouvé que les travaux faisaient des progrès.

"Le département est maintenant à surveiller la construction de certaines milles de chemins et répare aussi certaines sections," a déclaré le ministre, mais je suis heureux de dire qu'en général la qualité des travaux sur les routes a été très satisfaisante. Nous sommes maintenant occupés à terminer la route Montréal-Sherbrooke. Les travaux sur la route Montréal-Lévis indiquent que la route sera prête vers la fin de 1923."

Toujours la construction du chemin de Lévis-Rivière-du-Loup, le ministre a annoncé que les travaux seraient commencés avant l'an prochain.

Réunion du cabinet provincial hier

(Dépêche de la Presse Associée)
Québec, 13. — L'hon. J. E. Perreault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, et l'hon. J. L. Perron, ministre sans portefeuille, et l'hon. A. David, secrétaire provincial, qui est actuellement en Europe, étaient les seuls membres du cabinet absents ce matin, à la réunion du cabinet provincial.

Avant la réunion, M. Taschereau a reçu plusieurs visiteurs, y compris l'hon. Georges Simard, président de la commission des spiritueux; M. Dufresne, député de Joliette; M. Delisle, député de Portneuf.

Ontario au régime prohibitionniste

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Toronto, 13. — Ontario va entrer sous le régime de la prohibition totale lundi prochain, le 18 juillet et plusieurs Ontariens qui ont négligé de commander leurs provisions des exportateurs de l'est seront désappointés. La O'Keefe Brewing Co de Toronto reçoit un véritable flot de demandes mais la compagnie a avisé les exportateurs de ne plus envoyer de boisson, vu qu'elle n'aurait pas le temps de tout distribuer avant lundi. Après cette journée, les gens d'Ontario auront à dépendre des stocks de leurs caves et des dispensaires du gouvernement.

LE PROF. LIPPMANN SUCCOMBE EN MER

(Cable de la Presse Associée)
Paris, 13. — Le professeur Lippmann, de l'Académie des Sciences, membre de la mission française qui visita le Canada recommandant pour remonter le dôme du rôle qu'il a joué durant la guerre, est mort à bord du paquebot "France", pendant la traversée de retour d'Amérique.

Un radiotélégramme de la "France" qui doit arriver au Havre, demain, a appris la mort de l'éminent savant.

La nature de la maladie qui a causé la mort du professeur n'est pas indiquée, mais on dit qu'il souffrait de grande fatigue durant le voyage.

Le professeur Gabriel Lippmann remporta le prix Nobel pour la physique en 1908. Il était professeur à l'Université de Paris depuis 1883. Il énonça le principe de la conservation de l'électricité et découvrit en 1891 une méthode pour photographier les couleurs.

SITUATION GRAVE POUR L'AGRICULTURE

L'hon. J. E. Caron recommande la confiance et la persévérance

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 13. — L'hon. J. E. Caron, ministre de l'agriculture, a déclaré ici aujourd'hui que la situation agricole, par suite de la sécheresse prolongée, était devenue alarmante.

"La situation, a dit M. Caron, est très grave, c'est la plus grave en face de laquelle nous nous soyons trouvés depuis plus de trente-cinq ans. La récolte de foin sera de cinquante pour cent moindre qu'elle ne fut l'an dernier; quant aux céréales, elles ne donneront pas de paille et il y aura une quantité minime de grain."

"Mais ce qui est plus alarmant, dit M. Caron, c'est que les fermiers deviennent découragés et c'est ce qu'il faut empêcher."

Il y a des hausses et des baisses dans l'agriculture comme dans le commerce et nous devons espérer plutôt qu'être découragés.

Nos cultivateurs, prévoyant la rareté du foin et de la paille vendent leurs vaches qu'ils offrent à des prix ridicules. C'est un désastre qui affectera considérablement notre industrie laitière; le beurre et le fromage se vendent plus cher, en un mot, tout se sentira des effets de cette dépression.

"Il y a des fermiers, dit M. Caron, qui offrent actuellement leurs vaches laitières à \$10, parce qu'ils ne peuvent les nourrir. Ceci ne devrait pas être. Ils devraient être prêts à faire quelques sacrifices maintenant pour conserver les troupeaux de vaches laitières qui sont difficiles à remplacer et leur disparition signifierait une grande perte d'argent durant un grand nombre d'années."

"Nos fermiers doivent conserver leurs vaches laitières à tout prix, même s'ils doivent sacrifier un peu d'argent pour le faire. Ce serait alors que de liquider leurs troupeaux à bas prix."

M. Caron a dit qu'il ferait distribuer des circulaires recommandant aux fermiers d'avoir confiance et de garder leurs bestiaux à tout prix.

M. Caron dit que la récolte des pommes de terre sera limitée et que les fermiers devraient les garder pour nourrir les bestiaux en les mélangeant avec les céréales.

Il recommande la confiance, l'espoir et la persévérance.

NOUVELLES MONDIALES

ANGLETERRE.

Une rumeur veut que de Valera n'insiste pas sur la république irlandaise. — La conférence impériale est écartée par la conférence Lloyd George-de Valera.

FRANCE.

Le savant Lippmann, membre de la mission française au Canada, meurt en mer avant d'arriver au Havre.

GRECE.

L'offensive grecque est couronnée de succès et tout le pays s'agit pour célébrer les victoires.

ITALIE.

Sa Sainteté Benoît XIV va publier une encyclique sur la conférence de désarmement Harding.

CANADA.

Le gouvernement va en appeler de la décision du juge Curran contre la commission royale d'enquête sur le b.é. — L'est souffre de chaleur torride tandis que de grandes tempêtes s'abattent sur l'ouest.

LA CONFERENCE EST DANS L'OMBRE

Les premiers ministres discutent une vieille proposition de 1880

NORTHCLIFFE

On soupçonne les attaques du "Times" entachées de dépit

Londres, 13. — Les préparatifs aux conférences du Pacifique et de désarmement et à la réunion de demain entre Eamonn de Valera et Lloyd George ont temporairement éclipsés les procédures du congrès des premiers ministres de l'Empire. Le premier ministre David Lloyd George qui sera face à face avec le chef Sinn Feiner demain après-midi a passé la journée en retraite à Chequers Court, sa maison de campagne, à préparer sa cause, tandis que le premier ministre Meighen, du Canada, qui a porté la parole au Eighty Club, à midi, était absent de la séance du matin.

La journée fut peu importante, les délégués se contentant de discuter les communications impériales, et ne prenant aucune décision. Ce problème a toujours orné l'ordre du jour de toutes les conférences impériales depuis 1880, mais jusqu'ici n'a jamais dépassé le stade des résolutions.

Un effort plus déterminé pour accomplir quelque chose de pratique est fait à la conférence actuelle, mais étant donné que la décision finale appartient aux parlements des dominions respectifs, aucune décision importante ne sera probablement prise avant quelque temps.

Au Eighty Club, aujourd'hui, l'hon. Arthur Meighen s'est trouvé en compagnie. L'hon. H. Asquith était assis à sa gauche et a proposé sa santé, tandis qu'autour de lui se trouvaient les principales lumières du libéralisme anti-Lloyd George. M. Asquith s'est aventuré loin dans les questions de politique anglaise controversées. Il a touché à la question irlandaise, à la conférence de désarmement et à la conférence des premiers ministres de l'Empire, mais le premier ministre Meighen, qui suivit, évita adroitement d'aller au delà des bornes des problèmes non discutés.

Une petite sensation a été causée par la déclaration du "London Times" à l'effet que le premier ministre Lloyd George n'est pas apte à représenter l'empire britannique soit à la conférence du désarmement soit à celle du Pacifique.

D'après une version, l'attaque est la suite du refus du gouvernement de reconnaître lord Northcliffe lui-même comme négociateur. Lord Northcliffe partira sous peu pour l'Australie et en route arrivera à Washington. Dimanche dernier, le "Weekly Despatch" qu'il contrôlait publiait un singulier article. Il disait que les négociations ne seraient pas dirigées par des diplomates ou des ministres ou des ambassadeurs, mais seraient confiées à un négociateur non officiel et l'on disait, d'après plusieurs observateurs, que lord Northcliffe désirait qu'on lui confie la mission. L'offre, s'il en eut ainsi, fut tranquillement ignorée et ceci, comme le veut la version, attire sur la tête du premier ministre les foudres du "Times".

L'endroit et la date de la conférence sur les problèmes du Pacifique restent à décider. Le premier ministre Meighen, qui a un intérêt vital sur la question, préférera Washington en octobre ou novembre pour l'époque, mais loin d'exprimer une opinion, il ne prend même aucune part à régler l'affaire. Peu importe la décision arrêtée, il tentera d'arriver à Ottawa avant que la conférence commence.

Tout le monde espère que la réunion avec les chefs sinn feiners, qui aura lieu demain, sera un succès. Depuis qu'il est arrivé à Londres, le professeur de Valera a pris son propre avocat et rien si ce n'est des généralisations ne sort de ses lèvres. Il a comme conseiller en plus de Arthur Griffith et de Barton Stack, Erskine Childers, neveu du fameux diplomate anglais du même nom qui, au temps de Gladstone, fut chancelier de l'Echiquier. Sa présence, espère-t-on, inspirera de la modération au chef sinn feiner. La presse de Londres est anxieuse du succès mais les chefs nationalistes irlandais, qui connaissent de Valera et qui sont plus au courant de ce qui se passe derrière les coulisses, sont assurés qu'à moins que le gouvernement ne soit prêt à aller beaucoup plus loin que l'Acte du Home Rule actuel, il ne faut pas penser maintenant à l'accord.

Londres, 13. — L'ancien premier ministre H. G. Asquith, parlant à un lunch tenu aujourd'hui en l'honneur des premiers ministres des dominions d'outre-mer, a dit que la conférence impériale serait toujours associée dans l'histoire avec ce qu'il regarde comme un événement du plus heureux augure pour l'avenir du monde que

Le prince Guillaume du Suède malade

(Cable de la Presse Associée)
Stockholm, 13. — Le prince Guillaume de Suède a été soudain pris de malaria durant son expédition de chasse dans le Congo belge. Son état est grave. Le prince qui est le second fils du roi Gustave, a été frappé de maladie semblable durant sa visite dans l'Amérique Centrale l'an dernier. Il est en Afrique depuis plusieurs mois.

La reine Victoria, a-t-on aussi annoncé, souffre de nouveau des oreilles. Elle est tombée malade durant une visite dans les régions du nord de la Suède.

L'EUROPE AUX PRISES AVEC L'ASIE

Les succès de l'offensive
grecque réjouissent le
peuple athénien

L'HELLENISME

Les journaux vénéziotes jubilent tout comme les autres

(Cable de la Presse Associée)
Athènes, 13. — L'offensive grecque contre les nationalistes turcs, qui a commencé lundi sur le front de Brouse, en Asie Mineure, et sur la ligne du sud, a été inaugurée dans d'excellentes conditions, dit l'agence officielle grecque.

La nouvelle de l'heureux commencement du mouvement a été reçue avec joie par les foules qui entourent les bulletins à Athènes. On était particulièrement enthousiaste de la nouvelle communiquée par le ministère de la guerre à l'effet que l'importante ville de chemin de fer de Chivril, terminus du chemin de Smyrne, et Ridin, avaient été occupées par les troupes grecques.

On a aussi annoncé le bombardement par les avions grecs de Eski-Shehr et Kuta. Les dépôts de munitions turcs à Eski-Shehr ont fait explosion.

Un haut militaire aurait dit que le public ne devait pas être impatient de prompts résultats militaires vu que le seul but de l'offensive est de briser la résistance de l'ennemi en faisant un rapide mouvement sur sa gauche.

La presse grecque, sans distinction de partis, fait écho à l'esprit patriotique du peuple, les organes vénéziotes se joignent aux autres pour acclamer les armes grecques. Le "Eleftheros Tipos", un de ces organes, déclare que toute autre conduite serait de la haute trahison. Le "Patrie", autre journal du groupe, s'exprime de la même manière.

Le "Estia", autre journal vénéziote, déclare que ce n'est pas la Grèce mais l'hellénisme qui a été opprimé pendant des siècles, qui jette un oeil anxieux sur le long front de bataille. Il proteste contre les nombreuses erreurs et les jugements préconçus des capitales alliées et déclare: "On ne peut douter que c'est l'Europe avec ses nombreuses traditions nobles qui est venue aux prises avec l'Asie et ses instincts brutaux".

CONSTANTINOPLE

Constantinople, 13. — La haute commission alliée a reçu une note de Mustapha Kemal pacha, chef des nationalistes turcs, l'avertissant que si les Grecs font usage de Constantinople et autres points dans la zone neutre pour leurs opérations contre les nationalistes, ces derniers seront obligés de prendre le même privilège.

L'ambassade française à Berlin sera protégée

(Cable de la Presse Associée)
Berlin, 13. — La police de Berlin va donner à l'ambassade française et au consulat une protection spéciale à l'occasion de la célébration de la fête nationale française demain. L'an dernier un civil a grimpé sur le toit de l'ambassade et volé un drapeau français, acte pour lequel le gouvernement allemand dut payer l'amende.

tout ce qui est arrivé durant les deux dernières années; les conférences proposées par le président Harding sur les questions du Pacifique et sur la limitation des armements.

"Je n'ai pas moi-même perdu confiance dans la Société des Nations, dit M. Asquith, mais qui peut douter que c'est été et que ce soit un grave rétrograde à son efficacité pratique que nos frères des Etats-Unis n'aient pas jugé à propos de s'y associer. Nous devrions, je crois bien venir avec tout le plaisir l'initiative que le président a maintenant prise. Tant que les Etats-Unis trouveront leur chemin à la table du conseil international, il importe peu par quelle porte ils entrent."

Le premier ministre du Canada, en répondant, a acclamé de tout coeur l'invitation du président Harding.

PLUIE DANS L'OUEST CHALEUR DANS L'EST

La grêle et le vent causent des dommages considérables dans l'Ouest

PONT EMPORTE

Il fait une chaleur torride dans Ontario et dans Québec

(Cable de la Presse Associée)
Sault Ste-Marie, 13. — Au milieu d'une terrible tempête de vent et de pluie, cet après-midi, le pont "E" de la compagnie Algoma Steel a été emporté. Les dommages sont de \$300,000.

Le toit de l'usine de la Spanish River Pulp and Paper Co. a été démolie, mais on ignore les dommages. De nombreux rapports viennent du district près de la ville. Les granges ont été démolies et les récoltes endommagées par la grêle. Dans la ville les sucrera ont été déchirés par la force du vent, les arbres ont été arrachés et les lumières sont hors service.

IL GRELE DANS L'ALBERTA

Lethbridge, Alberta, 13. — Certaines parties de l'Alberta ont été arrosées par des pluies torrentielles mardi après-midi et mercredi soir. A Bow Island, il est tombé deux pouces et quart d'eau en 45 minutes. C'est la plus forte pluie qui soit tombée ici. A Balford, la grêle a duré 20 minutes. Elle a endommagé une bande de terre de 1-2 mille de large et de six milles de long. Il a aussi grêlé à Chin, mais les dommages sont peu élevés. Les grandes fermes de Nobleford ont perdu près du huitième de leurs récoltes.

Dans le district de Medicine Hat, il est tombé près d'un pouce d'eau durant les dernières 24 heures.

Dans le sud de la province les dommages ont été plus considérables qu'on avait cru d'abord. La tempête a passé sur trois milles de largeur et de cent milles de longueur. Toutes les récoltes à l'exception de deux sur le Pacifique Canadien et à la colonie Van Horne, située au nord de Coalville, ont été détruites. Les poulets ont été tués par la force de la tempête en quelques endroits.

MORT D'INSOLATION

Brockville, 13. — Geo. Shaffer, vieillard, est tombé frappé d'insolation à la gare Union, ce midi. Il est mort en quelques minutes. Il arrivait d'Ottawa, où il avait rendu visite à des amis.

93 DEGRES A OTTAWA

Ottawa, 13. — Le thermomètre enregistrait 93, ce midi, et rien n'indiquait que la chaleur va baisser. Il n'y a eu aucun cas de prostration, mais une demi-douzaine de chevaux ont succombé à la chaleur. On va boire de la bonne bière froide à Hull. Aucun feu de forêt n'a été rapporté, aujourd'hui.

LA LUNE N'Y FAIT RIEN

Toronto, 13. — La chaleur est revenue aussi forte que jamais. Il faisait 94 degrés à l'Observatoire à midi, aujourd'hui.

Il fait très chaud dans toute la province. Le nord d'Ontario n'est pas plus frais dans le moment que le sud et à White River où le mercure sort du tube durant l'hiver, il faisait hier, 90 degrés, deux degrés de moins qu'à Sault Ste-Marie, où le thermomètre officiel marquait, hier, 92.

L'Ouest du Canada jouit d'une température fraîche. Il faisait 42 degrés à Calgary à 8 heures ce matin. Les météorologistes déclarent qu'il pourrait y avoir changement la semaine prochaine, mais repoussent l'opinion populaire qui veut que la lune a des relations avec la chaleur.

INSOLATION LENTE

Cobalt, 13. — Pendant qu'il était à se baigner dans le lac, pour échapper à la chaleur, vendredi après-midi, Gordon Othmer, âgé de 18 ans, se sentit malade. Son état empira et il expira, hier soir.

Réduction de salaires qui est acceptée

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 13. — Les unions des ingénieurs ont aujourd'hui accepté la réduction de salaires proposée par les patrons. La majorité en faveur de l'acceptation fut considérable.

La réduction de salaires fut provisoirement acceptée à une conférence tenue le 30 juin entre les représentants des patrons et des ingénieurs. L'acceptation était sujette au résultat d'un scrutin, qui devait être tenu dans un intervalle de quinze jours.

La réduction immédiate sera de trois shillings par semaine et de sept et demi pour cent pour le travail à la pièce, applicable le 17 juillet. Les autres changements seront faits plus tard.

CHRONIQUE DES SPORTS

SHOREACRES A FAIT UNE BONNE COURSE HIER A L'ILE GROSBOS

Le descendant de Maritima a facilement disposé de Allie Way dans l'épreuve ouverte aux pur-sang canadiens. — Ronzon a gagné le numéro des deux ans. — Right Angle encore victorieux.

LES COURSES A L'ETRANGER

(Par Louis A. Lefebvre)

Il n'y avait pas d'épreuve spéciale, hier après-midi à l'île Grosbos, mais le troisième numéro du programme, ouvert aux pur-sang canadiens était considéré comme l'événement principal de la journée et Shoreacres, portant les couleurs de J. D. Duggan, est sorti victorieux.

Shoreacres en était à sa première sortie depuis la réunion du Connaught Jockey Club à Ottawa et de ce repos d'un mois fut loin de lui nuire car il se fit en grande condition.

Sept courtiers ont répondu à l'appel du juge au départ et le jockey Himphy, qui conduisait Shoreacres, l'envoya en tête au signal au départ. Cinq autres pur-sang canadiens ont suivi, mais Himphy a eu la sagesse de conserver un bon avantage sur son adversaire. Au dernier détachement, Shoreacres était à bout mais Allie Way était parvenu à devenir dangereux. Mais Himphy avait l'œil ouvert et quoique le descendant de Allowmaist ait bien fini sa course, il n'était pas assez fort pour se rapprocher de Shoreacres, qui menait encore par une bonne longueur en passant sous la ligne. Le vainqueur avait été fait pour favori et paya un peu plus qu'argent égal à ses adversaires.

L'épreuve ouverte aux deux ans, s'est terminée en une victoire facile pour Ronzon de la Coronada Stable, qui s'est trouvée en deuxième position, suivie de Allie Way, qui a gagné la troisième course, et de Right Angle, qui a gagné la quatrième. Bien conduit par le jeune Pribble, le descendant de Runnymede fut envoyé en tête au premier détachement et, à la victoire, ne fut jamais l'ombre d'un doute. Dans les courses il menaça tout le terrain possible et lorsqu'il passa sous la ligne il menait par une longueur.

MERCREDI, LE 13 JUILLET 1921.

LE GRAND JOUR DE LA RÉUNION D'ÉTÉ DU KING EDWARD JOCKEY CLUB.

L'île Grosbos.

Commissaire représentant la Québec Breeders and Racers Association, John T. Ryan, Commissaire, W. W. Lafferty, Juge, J. D. Duggan, Secrétaire des courses, Fred Gaudin, Juge aux départs, Elmer Wilson.

211 PREMIERE COURSE, 2 ans, 5 furlongs. Bourse \$400.00. 2 ans. A réclamer.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

212 DEUXIEME COURSE, 3 furlongs. Bourse \$400.00. 3 ans. A réclamer.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

213 TROISIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$400.00. 3 ans et plus. A réclamer.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

214 QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$400.00. 3 ans et plus. A réclamer.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

215 CINQUIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$400.00. 3 ans et plus. A réclamer.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

216 SIXIEME COURSE, 4 furlongs. Bourse \$400.00. 3 ans et plus. A réclamer.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

217 SEPTIEME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse \$400.00. 4 ans et plus. A réclamer.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

AUJOURD'HUI, AU KING EDWARD

(NOTE) — Ces pronostics ne sont pas des "tuyaux" mais simplement l'analyse des capacités des inscrits basées sur certaines informations reçues et leurs dernières performances.

PREMIERE COURSE, 3 ans, 5 furlongs.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

DEUXIEME COURSE, 4 ans et plus, 5 furlongs.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

TROISIEME COURSE, 3 ans et plus, 5 furlongs.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

QUATRIEME COURSE, 3 ans et plus, Handicap, 5 furlongs.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

CINQUIEME COURSE, 3 ans et plus, 5 furlongs.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

SIXIEME COURSE, 3 ans et plus, 5 furlongs.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

SEPTIEME COURSE, 3 ans et plus, 5 furlongs.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

PREMIERE COURSE, \$400, 3 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

DEUXIEME COURSE, \$400, 4 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

TROISIEME COURSE, \$400, 3 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

QUATRIEME COURSE, \$400, 3 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

CINQUIEME COURSE, \$400, 3 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

SIXIEME COURSE, \$400, 3 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

SEPTIEME COURSE, \$400, 3 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

A WINDSOR

Windsor, Ont., 13. — Résultats complets des courses disputées hier et après-midi.

PREMIERE COURSE, \$1,200, 2 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

DEUXIEME COURSE, \$1,200, 3 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

TROISIEME COURSE, \$1,200, 4 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

QUATRIEME COURSE, \$1,200, 5 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

CINQUIEME COURSE, \$1,200, 6 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

SIXIEME COURSE, \$1,200, 7 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

SEPTIEME COURSE, \$1,200, 8 ans.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

A L'EMPIRE CITY

New-York, 13. — Résultats complets des courses disputées cet après-midi à la piste de Yorkers.

PREMIERE COURSE, 2 ans, \$1,000.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

DEUXIEME COURSE, 3 ans, \$1,000.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

TROISIEME COURSE, 4 ans, \$1,000.

NOM	Pa.	D.	Fin.	JOCKEY
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan
Shoreacres	111	1	1	J. D. Duggan

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la deuxième page)

LE GRAND CIRCUIT

Toledo Ohio, 13 — Periscope, appartenant et conduit par J. L. Dodge, a gagné la 1ère, principale épreuve d'été de la liste de Mort Miami. Peter Colet a été classé deuxième. Dans la deuxième reprise elle a fait dans la 2.03 1-2, égalant son record établi à Cleveland, la semaine dernière.

Dan Aubrey, appartenant à Parles Mitchell, a gagné la 2ème, principale épreuve de la liste de Mort Miami, par la 2.03 1-2, égalant son record établi à Cleveland, la semaine dernière.

Sommaire détaillé
 Classe 2.10, bourse \$1,200 :
 Walter K. Pallen... 1 1 2
 Lady Valentine... 2 2 1
 Jimmie McKerron, Ray... 2 2 1
 Ruth G. V. Fleming... 2 2 1
 Edgetree Boy, Walsworth... 2 2 1
 The Mauney Stake, 2.05, trot... 1,000
 The Mauney Stake, 2.05, trot... 1,000
 The Mauney Stake, 2.05, trot... 1,000

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

Classe 2.13, trot, bourse \$1,200 :
 Betty Thornton, Erskine... 1 1 1
 George Wats, Berry... 1 1 1
 Sabin, McMahon... 1 1 1
 Brage, L. Bruse... 1 1 1
 Elise L. Geers... 1 1 1
 Maggie Riser... 1 1 1
 Peter Thornhill... 1 1 1

MORIN COMPTE UNE AUTRE VICTOIRE

(Dépêche de la Presse Canadienne)
 Toronto, 13 — Les Joutes du championnat de tennis canadien ont été interrompues de sensations aujourd'hui. Le principal événement fut une joute entre l'équipe australienne de la Coupe Davis et les étoiles de Cleveland, Bartell et Carran. La joute entre Bartell et Carran fut la plus intéressante des joutes les plus intéressantes qui aient été vues à Toronto.

Après avoir frappé d'estoc et de taille, les Australiens remportèrent la première partie, 7 à 5, mais les deux joueurs américains par un jeu supérieur remportèrent la deuxième par 6 à 4. Ce fut une lutte désespérée mais les Australiens l'emportèrent par 11 à 9 après que Bartell se fut un peu affaibli.

Carran fut particulièrement en forme et Bartell joua une bonne partie. Todd servit du commencement à la fin avec une force et rapidité et une exactitude étonnante tandis que Peach fut bon et fit de merveilleux coups. Wawkes et Anderson, l'autre équipe australienne, ont remporté leurs doubles aisément.

Les autres résultats furent :
 Hommes, simples.
 Bennett défait Chambers 3-6, 6-3.
 Bartell défait Steinampf, 6-4, 8-6.
 Carran défait McGill, 8-6, 2-6, 6-1.
 Levy défait Starr, 6-1, 6-1.
 Bates défait Hambourg, 6-2, 6-1.
 Morin défait Letson, 6-2, 8-6.
 Hommes, doubles.
 Bates et Levy défait Rennie et Ross, 6-1, 6-3.

Foukes et Anderson défait Chambers et Helwitz, 8-4, 6-3.
 Rhodes et Milne défait Lebon et Steinkampf, 6-2, 5-7, 6-4.
 Femmes, simples.
 Mlle Grove défait Mlle Risk, 6-2, 6-2.

Mlle Best défait Mme Waring, 4-4, 6-3.
 Femmes, doubles.
 Mme Waring et Mlle Grove, défait Mme Green et Mlle Risk, 6-2, 6-3.

ON NOUS ANNONCE ENCORE DE LA CHALEUR POUR AUJOURD'HUI !

(Suite de la dernière page)
 qu'il fait au dehors; les mères doivent les placer dans un endroit où ils n'auront pas à souffrir de la chaleur. Il faut surtout prendre toutes les précautions nécessaires pour la conservation du lait, car c'est là que dépend l'avenir de la jeune génération.

La crème à la glace et les liqueurs douces glacées sont à la mode du jour, depuis quinze jours que nous sommes accablés de cette température. Le public reste sous l'impression que c'est là le meilleur moyen de se rafraîchir, mais d'autres pensent le contraire. On a même déclaré à notre représentant que le meilleur moyen de se rafraîchir était de faire un exercice violent et continu, par exemple le tour de la montagne. Ainsi, au début la personne transpire beaucoup, mais elle finit par se sécher, toute la transpiration étant expulsée. Il faut ensuite prendre un bain, ou plutôt une douche, tiède au début pour devenir ensuite froide. Le corps est ensuite parfaitement sec et dispos. D'autres déclarent qu'il ne faut pas prendre de sorbets glacés qui causent une réaction du sang et une transpiration exagérée qui ne nous rend que plus accablés. Une tasse de thé chaud, plutôt, serait plus profitable, car elle actionne la circulation du sang d'une façon normale et continue, sans provoquer de transpiration trop forte. Mais le public se soucie-t-il beaucoup de ces conseils dans de pareilles périodes d'accablant. Il cherche à son aise le repos où il le trouve, mais nous croyons lui exposer ces faits qui l'aideront à mieux supporter le poids du jour.

L'une des liqueurs favorites de ce temps-ci parce qu'elle rafraîchit plus que toutes les autres est la limonade. Mais, comme la chose est pour ainsi dire naturelle, plus la demande est grande plus le produit augmente de prix. C'est pourquoi les citrons qui se vendaient 30 cents la douzaine il y a quelques temps, sont maintenant à 1.00 et plus la douzaine. Mais les amateurs de cette liqueur espèrent que la grosse cargaison de citrons d'Italie qui nous est arrivée, hier, par le "Canadian Ranger", et qui sera certainement mise sur le marché aujourd'hui aura pour bon effet d'en faire baisser le prix. La chose est à espérer.

Comme nous le disions au début, l'observatoire de l'Université McGill nous annonce encore de la chaleur. Le meilleur parti à prendre serait certainement de ne pas y penser. Mais pouvons-nous? La vague que nous traversons n'est pas encore à sa fin, supportons-la courageusement en y mettant des précautions.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Un commencement d'incendie s'est déclaré hier soir à la manufacture de chaussures "Duchess", qui se trouve située au No 92 rue Beaudry. Le feu avait pris naissance dans le sous-sol de l'établissement. Les pompiers de la caserne No 7, sous les ordres du chef Favreau, ont réussi à éteindre les flammes après quelques minutes de travail seulement. Les dommages sont peu considérables.

LA BELGIQUE ET LA CONFERENCE DES ARMEMENTS

(Cable de la Presse Associée)
 Bruxelles, 13 — Le journal semi-officiel "L'Indépendance Belge" exprime l'espoir que la Belgique sera invitée à la conférence du désarmement parce qu'elle a été la victime d'une politique d'armements sans restriction.

"La Belgique serait heureuse, dit le journal, de consacrer les millions qu'elle dépense en armements à des industries productives, pourvu que de sérieuses garanties contre une autre offensive lui soient données".

LA TEMPERATURE A ST. ANDREWS

Algonquin Hotel, 13. — Si les provinces d'Ontario et de Québec souffrent d'une chaleur excessive, le thermomètre n'indique à Saint Andrews que 70 degrés à midi et 60 le soir. Ce soir, une brise saline traverse la baie Passamaquoddy et rafraîchit les personnes qui vont à l'eau en yacht ou en canot. Le poisson en attire un grand nombre sur la haute mer. Il y a eu le défilé Leté et revient prendre du saumon de mer. On s'attend à la saison de mer. On s'attend aussi à la saison de saumon de mer, de la merluise ou de la modeste morue. Les pêcheurs font honneur ensuite à nos victuailles.

LES VOLS ET LES ACCIDENTS D'HIER

Des cambrioleurs se sont introduits vers 10 h. a.m. dans l'établissement de M. E. A. Racine, 409 rue Saint-Jacques, dans l'espérance de s'emparer d'une certaine somme d'argent qui s'y trouvait. Les bandits, afin de mieux dépister la police s'étaient introduits par la cave. Par bonheur, le coffre-fort qui contenait l'argent était fermé et les voleurs n'ont pu en découvrir la combinaison. Ils ont dû s'en aller bredouille.

Il y a déjà plusieurs fois que des tentatives semblables ont lieu à Montréal. Tout nous porte à croire qu'il existe une bande organisée qui se fait une spécialité de ces crimes et il serait temps que la police y mette bon ordre.

La chronique des accidents s'allonge aussi indéfiniment. Plusieurs accidents sont survenus pendant la journée d'hier.

Vers 2 h. 16, hier après-midi, une collision s'est produite entre une automobile et un tramway, rue Saint-Laurent. L'auto qui appartenait à Sam Greenberg, 187 rue Saint-Laurent, a été mise en pièce. Dans l'auto se trouvait le petit-fils de Greenberg, qui fut blessé légèrement. Après avoir été pansé, il a pu être reconduit chez lui.

Une autre collision qui aurait pu avoir des résultats funestes s'est produite vers 6 h. 40 p.m. rue Catherine ouest, en face du No 448. Un tram allant de l'est à l'ouest a frappé une automobile conduite par George William, 160 rue Versailles. Une seconde automobile précédait juste l'auto de William. L'auto de ce dernier, projetée par le choc alla se heurter à l'auto qui la précédait, lui causant des dommages considérables. La deuxième auto est la propriété d'un nommé Pitol, demeurant au No 850, Outremont.

La cause de l'accident n'a pas encore été établie. Le tramway allait à une vitesse modérée, mais on croit que William a dû ralentir brusquement, et c'est probablement la raison pour laquelle le tramway a frappé l'automobile.

REUNION DE L'ASS. DES BOUCHERS DE MONTREAL

L'Association des Bouchers de Montréal s'est réunie, hier soir, sous la présidence de M. Oscar Gignac. La séance était très nombreuse et augmentée d'un grand nombre de nouveaux membres qui ont été admis, hier soir. On a présenté aussi plusieurs avis de motions de nouveaux membres pour la prochaine assemblée.

La principale question qui fut discutée fut celle du prochain pique-nique qui doit avoir lieu prochainement au parc Delorimier. Le comité exécutif chargé des préparatifs de cette fête annuelle a présenté, par l'entremise du président, un rapport des plus satisfaisants.

Le pique-nique sera agrémenté, cette année, et c'est la première fois, d'un banquet frugal qui réunira autour des tables tous les bouchers qui aimeraient à y participer. On aura aussi le plaisir de rencontrer plusieurs personnalités éminentes de la ville qui viendront partager le repas avec les membres de l'association et les autres bouchers qui n'en font pas partie.

Le pique-nique promet un brillant succès, si l'on en juge par le rapport présenté hier soir. Plusieurs courses très intéressantes seront disputées entre membres de l'association et il y aura aussi une série de courses de chevaux pour lesquelles de magnifiques prix seront accordés. Le programme sera publié plus tard.

Une assemblée spéciale aura lieu mercredi pour plus ample discussion du pique-nique, et tous les membres sont priés d'y assister, chambre No 6, Monument National.

LA BELGIQUE ET LA CONFERENCE DES ARMEMENTS

(Cable de la Presse Associée)
 Bruxelles, 13 — Le journal semi-officiel "L'Indépendance Belge" exprime l'espoir que la Belgique sera invitée à la conférence du désarmement parce qu'elle a été la victime d'une politique d'armements sans restriction.

"La Belgique serait heureuse, dit le journal, de consacrer les millions qu'elle dépense en armements à des industries productives, pourvu que de sérieuses garanties contre une autre offensive lui soient données".

LA TEMPERATURE A ST. ANDREWS

Algonquin Hotel, 13. — Si les provinces d'Ontario et de Québec souffrent d'une chaleur excessive, le thermomètre n'indique à Saint Andrews que 70 degrés à midi et 60 le soir. Ce soir, une brise saline traverse la baie Passamaquoddy et rafraîchit les personnes qui vont à l'eau en yacht ou en canot. Le poisson en attire un grand nombre sur la haute mer. Il y a eu le défilé Leté et revient prendre du saumon de mer. On s'attend à la saison de mer. On s'attend aussi à la saison de saumon de mer, de la merluise ou de la modeste morue. Les pêcheurs font honneur ensuite à nos victuailles.

LA BELGIQUE ET LA CONFERENCE DES ARMEMENTS

(Cable de la Presse Associée)
 Bruxelles, 13 — Le journal semi-officiel "L'Indépendance Belge" exprime l'espoir que la Belgique sera invitée à la conférence du désarmement parce qu'elle a été la victime d'une politique d'armements sans restriction.

"La Belgique serait heureuse, dit le journal, de consacrer les millions qu'elle dépense en armements à des industries productives, pourvu que de sérieuses garanties contre une autre offensive lui soient données".

LA TEMPERATURE A ST. ANDREWS

Algonquin Hotel, 13. — Si les provinces d'Ontario et de Québec souffrent d'une chaleur excessive, le thermomètre n'indique à Saint Andrews que 70 degrés à midi et 60 le soir. Ce soir, une brise saline traverse la baie Passamaquoddy et rafraîchit les personnes qui vont à l'eau en yacht ou en canot. Le poisson en attire un grand nombre sur la haute mer. Il y a eu le défilé Leté et revient prendre du saumon de mer. On s'attend à la saison de mer. On s'attend aussi à la saison de saumon de mer, de la merluise ou de la modeste morue. Les pêcheurs font honneur ensuite à nos victuailles.

LE MUSEE DE LA LEGION D'HONNEUR

La réalisation prochaine d'une idée du général Dubail

Paris (par courrier — Le général Dubail, grand-chancelier de la Légion d'honneur, est, présentement fort heureux. L'idée qui lui est chère, de créer un musée de la Légion d'honneur est en voie de réalisation.

Paris ne manque point de musées importants et riches, ni même de petits musées particuliers remplis de choses émouvantes et rares. Ceux-ci manquent cependant. Selon la conception même du général Dubail, il sera le sanctuaire de notre Ordre national: documents, pièces historiques, souvenirs de famille recueillis par des légionnaires et des collectionneurs en feront rapidement un reliquaire que les historiens viendront consulter et aussi un lieu de pèlerinage où les légionnaires aimeront à retrouver toute l'histoire glorieuse ou anecdotique de l'Ordre et à en revivre les phases illustres.

Déjà, des pièces d'inestimable valeur sont réunies à la grande chancellerie: le musée futur a un premier fond qui s'enrichira vite.

Sans doute l'idée était dans l'air, mais encore fallait-il la matérialiser. Elle est née, en somme, de l'exposition rétrospective de la Légion d'honneur, qui fut organisée en 1911 au musée des Arts décoratifs, au pavillon de Marsan, et pour laquelle quantité d'insignes et de documents avaient été prêtés.

Peu après, M. le marquis de Champeaux donnait à la chancellerie la vitrine, contenant plusieurs centaines de pièces rares qu'il avait prêtées.

Après lui, le comte de Beauchamp donna des médailles, des croix et une collection de coins de la Monnaie ayant servi à frapper des insignes. Tout cela vint garnir le petit salon de la grande chancellerie.

Une heureuse fortune devait lui échoir en février dernier. Un collectionneur, amoureux des souvenirs de nos gloires, M. Bucquet, avait réuni douze mille pièces, extrêmement curieuses et rares, au cours de toute une existence de recherches passionnées. Il mourut en février, non sans avoir donné mission à sa sœur, Mlle Bucquet, de transmettre sa collection à la grande chancellerie.

Où loger ces richesses? C'est alors que le général Dubail entreprit le président de la république. La création du musée de la Légion d'honneur était décidée en principe. Le gouvernement approuva le projet, le soumit aux Chambres et un chapitre spécial fut ouvert au budget avec recettes et dépenses.

En effet, les légionnaires étant chez eux au Palais du quai d'Orsay, puisqu'il a été réédifié et meublé après l'incendie allumé en 1871 par les communards, grâce à la souscription couverte par les membres de l'Ordre, ils vont être invités, par la circulaire que le général Dubail leur adressera dans le courant du mois, à coopérer par souscription aux frais d'établissement et d'aménagement du musée. Tout est prêt pour édifier le sanctuaire: il ne manque que l'argent, qui affluera aussitôt la circulaire reçue.

Le projet, dressé par un architecte distingué, M. de la Morinière, prévoit la construction d'un étage sur l'aile du Palais qui est en bordure de la rue de Bellechasse. Cette aile ne comporte actuellement qu'un pavillon et qu'un corps de bâtiment sans étage. La construction décidée complètera le plus heureusement l'harmonie générale du Palais. De cet étage nouveau on fera une immense salle, qui sera le musée et la bibliothèque.

Il importe, en effet, que tout ce que le futur musée possède déjà et tout ce qui lui arrivera par la suite soit méthodiquement placé dans des vitrines, car ses richesses sont des plus précieuses. Veut-on en connaître quelques-unes? Parmi les décorations, on y verra notamment la croix de la Couronne de Fer que portait Napoléon Ier, la grande croix en strass qui ornait le berceau du Roi de Rome, toutes les décorations créées par les frères de Napoléon, la croix de Westphalie, celles du royaume des Deux-Siciles, les curieuses décorations dites du "brassard de Bordeaux" que le duc d'Angoulême remit aux volontaires royalistes, le 12 mars 1814, jour de son entrée à Bordeaux; l'Ordre de la Réunion avec ruban bleu, que Napoléon créa en 1811 et qui disparut en 1815; la décoration donnée aux "vainqueurs de la Bastille", faite d'une couronne de fleurs attachée à un ruban tricolore; le losange encadrant une épée qui fut donné aux gardes françaises qui participèrent à la prise de la Bastille; des médailles de Sainte-Hélène, etc.

Parmi les reliques, il y a le grand cordon du Saint-Esprit que le roi Louis XVI portait à la prison du Temple, des cheveux de Napoléon Ier et un morceau de drap du catafalque qui recouvrait le cercueil de l'Empereur sur la "Belle-Poule", au retour des cendres; le fautoil, orné d'une croix de la Légion d'honneur sculptée à l'épée, qui appartenait au petit Prince impérial mort au Zoulouland.

Les armes d'honneur sont nombreuses et il y a, dans la collection Bucquet, une diversité extraordinaire de pièces se rattachant à la Légion d'honneur par leur ornementation. Ainsi, la collection des verres à boire, décorés de croix, qu'on donnait aux généraux légionnaires du Premier Empire, est la plus complète qui existe. Les vieilles falenques ornées de croix sont nombreuses. Il y a même des pandules en

forme de croix de la Légion d'honneur ou portant comme sujet l'Empereur ceint du grand ruban de l'Ordre.

Je passe sur les croix ayant appartenu à des maréchaux ou généraux illustres.

Le musée de la Légion d'honneur sera le plus émouvant reliquaire de souvenirs précieux, et les légionnaires, dont il sera la propriété, auront légitimement le droit d'en être fiers.

Georges DROUILLY.

UNE IMPORTANTE DELEGATION D'HOMMES PUBLICS AMERICAINS

(Suite de la dernière page)
 du "Cap Eternité", à Niagara, le voyage d'inspection des membres de la Great Lakes St. Lawrence tidal-water Association a été un peu changé. Les délégués devaient, aujourd'hui, faire l'inspection du Bas-Saint-Laurent et se rendre dans la soirée à Québec. Mais, maintenant, le "Cap Eternité" passera la journée de jeudi en cale-à-sec à Montréal, tandis que les délégués seront reçus par la Commission du Havre et la ville de Montréal. Les visiteurs passeront la journée de vendredi à Québec et se disperseront dans la vieille capitale au lieu de la faire à Montréal, selon la première intention. Ce changement a été accompli, ce soir, à la suite d'échanges télégraphiques avec Montréal et Québec.

Le programme des fêtes à Québec comprend une réception par le duc de Devonshire et le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Un télégramme de M. Herbert Hoover, secrétaire du commerce, a confirmé la nouvelle qu'il ne peut représenter au sein de la délégation le gouvernement des Etats-Unis. M. Hoover devait s'embarquer d'ici, ce matin, à bord du "Cap Trinity".

Après avoir laissé Toronto, hier après-midi, les délégués ont tenu à bord du vaisseau nombre de réunions pour conférer ensemble sur les perspectives du voyage. Plusieurs n'ont plus caché leur adhésion au projet qui fait l'objet de l'excursion même. Ce voyage aura pour résultat de faire engager les membres du Congrès à pourvoir aux moyens de faire participer les Etats-Unis aux travaux de canalisation projetés. Les délégués de la Nouvelle-Angleterre préconiseront plus particulièrement ce pas.

C. P. Craig de Duluth directeur-général de l'Association estime que des bills seront présentés à la session d'automne du Congrès, de telle sorte que les Etats-Unis seront prêts dès les printemps. M. Craig opine qu'il revient aux Etats-Unis de prendre l'initiative de l'entreprise, surtout en raison de la réciprocité des avantages auxquels agréer le Canada ayant même commencé des travaux préliminaires. La coopération sera précisée le point de vue du Canada, à en croire des déclarations de sir Robert Borden, de sir Henry Drayton et d'autres membres du gouvernement canadien.

Tout indique aussi que les Etats du centre et de l'ouest vont donner leur adhésion au projet. Les délégués voient, en effet, dans la canalisation du Saint-Laurent, le moyen de permettre au vieux monde d'écouler ses produits à bon marché et facilement. Dans leur opinion l'ouverture des canaux va considérablement augmenter le commerce. Les ingénieurs disent que les canaux pourraient livrer passage à un grand nombre d'océaniques.

A part un contretemps aux hélices, le "Cap Trinity" a peu souffert de sa traversée du lac Ontario. Le navire a eu peu de mouvement. Les délégués ont pu, après leurs assemblées, monter un concert improvisé. Sénateurs, gouverneurs, représentants et hommes d'affaires, en bras de chemises, se sont rappelés alors des chansons de jeunesse, entonnant "Sweet Alice" et "Yo Ho for a life on the Ocean Wave". Le navire n'a pas fait escale, comme il semblait attendu à Rochester, hier soir. Le prochain arrêt est à Montréal, où le navire sera de bonne heure, jeudi matin.

OBREGOR VEUT RETABLIR L'ORDRE

(Cable de la Presse Associée)
 Mexico, 13 — Le décret du président Obregon publié hier soir, pour inviter les pays dont les sujets ont subi des dommages durant les révolutions mexicaines à nommer des délégués à la commission permanente qui étudiera les réclamations, est considéré dans les milieux officiels locaux comme un pas important dans le programme de reconstruction du président et indique un réajustement de la part du gouvernement de rétablir l'ordre au Mexique.

On se rappelle que la création de cette commission fut mentionnée dans un mémoire présenté récemment par le président Obregon à la secrétaire d'état de Washington. A cette époque, la reconnaissance du gouvernement Obregon était discutée mais le président déclara qu'il avait depuis longtemps l'intention de proposer la création d'une telle commission.

GUILLAUME REFUSE DE PAYER SES TAXES

(Cable de la Presse Associée)
 Dorn, 13 — L'

Le Canada

MONTREAL, Jeudi, 14 Juillet 1921.

La Fête de la France

C'est aujourd'hui la fête de la France et tous ses amis du Canada se réjouissent avec elle.

La célébration sera marquée, à Montréal, par différentes cérémonies qui s'étendront sur les jours à venir.

Suivant de quelques jours à peine la réception faite à la mission Fayolle, ces fêtes trouveront un enthousiasme tout prêt et que le séjour des personnes éminentes de la mission a su réchauffer à souhait.

Tout ce que nous avons dit au maréchal Fayolle et à ses compagnons, nous devons le répéter aujourd'hui où l'on célèbre la fête officielle de la France.

Pour nous, Canadiens-français, qui avons gardé le souvenir constant de nos ancêtres, la France est restée le pays cher et affectueux vers lequel nous aimons constamment nous tourner.

Mais depuis la guerre, où la France a retrouvé tant de formules d'héroïsme et de grandeur, ce n'est pas chez ses descendants seulement qu'elle suscite cette affection; c'est par le monde entier qu'elle est admirée et acclamée.

La France de 1914 et de 1918 est aussi grande que celle des plus belles époques de son histoire.

Et quand on fête la France républicaine d'aujourd'hui, c'est en même temps toutes les France d'autrefois qu'on évoque; car la forme du gouvernement n'a affecté ni la valeur ni le caractère de sa population.

On l'a bien vu à la guerre où les fils de Charlemagne et des premiers preux se sont retrouvés dans les vainqueurs de la Marne et de Verdun.

Honneur donc à la France républicaine qui continue les traditions glorieuses du passé! Que les fils des Français au Canada se joignent à ceux de la colonie française pour célébrer ce beau jour!

Il ne représente que lui-même

Le correspondant spécial qui accompagne M. Meighen à Londres continue de nous donner, par dépêche, des détails abondants de son imagination sur la conférence de Londres, bien que celle-ci soit tenue à huis clos.

Bien entendu, il y fait jouer à M. Meighen un rôle à la fois brillant et prépondérant.

Dans sa dernière dépêche, il laisse entendre que M. Meighen sur la question du désarmement a parlé au nom de toute l'Amérique, "interpreter of the new world".

Malheureusement, ces comptes rendus n'ont rien d'officiel; et en définitive, nous ne savons pas ce qui se passe à Londres.

Fussent-ils officiels d'ailleurs, il n'en reste pas moins vrai que M. Meighen malgré tout son talent ne représente personne que lui-même; et c'est là la fausseté de sa situation à Londres.

Au moment même où il est supposé prendre ces attitudes, le peuple lui signifie qu'il n'a aucune confiance en lui et qu'il n'est pas son représentant.

Bien loin d'être l'interprète du nouveau monde, M. Meighen n'est pas même l'interprète du Canada; et chacun sait qu'il lui suffirait d'en appeler au peuple pour être irrémédiablement répudié.

Il est regrettable qu'au lieu de partir pour Londres, M. Meighen n'ait pas jugé à propos de suivre l'avis de l'opposition à la dernière session et de faire des élections générales.

C'est alors l'élite du peuple qui serait allé parler au nom du Canada aux premiers ministres des autres dominions.

Mais en cette occasion, — et les hommes d'Etat anglais sont trop au courant de ce qui se passe pour ne pas le savoir, — rien de ce que dit M. Meighen ne compte parce qu'il parle comme un simple particulier. S'il refuse de prendre des engagements, son refus n'a rien de définitif; si au contraire il accepte des obligations au nom de son pays, il n'offre aucune garantie que le peuple canadien les endossera.

C'est donc, malgré l'enthousiasme de commande du correspondant à gages, comme si nous n'avions personne pour nous représenter à Londres.

L'Irlande un Dominion

C'est aujourd'hui que le premier ministre d'Angleterre, M. Lloyd George, et le chef du mouvement républicain d'Irlande, Eamonn de Valera, se rencontreront à Londres, comme la chose a déjà été annoncée.

Cette conférence qui réunira ces deux personnalités distinctes, l'une représentant le pouvoir et l'autre une population qui revendique des droits auxquels elle croit devoir prétendre, constituera un chapitre important de l'histoire de l'empire britannique.

Chacun sait la triste histoire de l'Irlande, un jour l'un des plus puissants peuples de l'Europe, aujourd'hui réduit considérablement par suite de guerres intestines, de soulèvements meurtriers qui ont fait de l'Irlande le pays de deuils et de pleurs que nous voyons aujourd'hui.

La conférence qui réunira à la même table, aujourd'hui, Lloyd George, d'autres représentants de l'Angleterre et Eamonn de Valera, Arthur Griffith, fondateur du Sinn Féin, et autres représentants des Irlandais catholiques, réussira-t-elle à apaiser les difficultés présentes et faire de l'Irlande le pays de bonheur et de prospérité d'autrefois?

C'est le désir de tous ceux qui voudraient voir la paix rétablie dans le monde entier et qui s'attristent de voir, en Irlande, le prolongement de la grande guerre qui a fait tant de ravages et a tué tant de personnes.

L'Irlande a certainement droit à sa part de bonheur; comme les autres nations fatiguées de la guerre, épuisées par le bouleversement du grand conflit, l'Irlande désire ardemment le rétablissement de la paix qui marquera une nouvelle ère de développement et de progrès.

L'Irlande veut sa liberté, elle abandonnerait certainement son républicanisme pour accepter un statut de dominion comme celui dont nous jouissons ici et ailleurs, sous le drapeau britannique, et c'est dans ce but qu'elle se décide à envoyer ses représentants à Londres pour discuter la proposition.

Les dominions pourraient peut-être participer à cette conférence, les Irlandais ne pourraient avoir de meilleur exemple de paix et de bien-être au sein de l'Empire.

On pourrait citer le cas du Sud-Africain et du Canada qui ont lutté comme le fait l'Irlande pour obtenir la somme de liberté dont ils jouissent aujourd'hui avec tant de satisfaction; et n'a-t-on pas vu le premier conquérir toute l'Afrique allemande durant la guerre, cependant que le Canada envoyait plus de 500,000 hommes pour aider à écraser le prussisme et ses dangers? Ces deux dominions savaient le prix de la liberté et ils la voulaient maintenant.

L'Irlande peut tout aussi bien posséder le même statut, et une proposition dans ce sens aiderait certainement au règlement définitif du si troublant problème irlandais.

Il faut espérer que l'esprit de bonne volonté et de patriotisme régnera de part et d'autre à la conférence de Londres, pour la paix de l'Irlande.

Gloire à la France!

C'est aujourd'hui le 14 juillet, la fête nationale de la France, et dans tous les pays civilisés on arbore avec joie le drapeau tricolore, emblème de la civilisation et de la liberté.

La guerre qui a si cruellement frappé la France ne l'a pas désemparée, et la France reste encore aujourd'hui le flambeau du monde qui éclaire les peuples dans leur course furibonde vers les idéals de justice et de démocratie.

Gloire à elle, toujours!

Au Peuple

L'hon. M. Taschereau ne néglige aucune occasion de répondre aux attaques du chef de l'opposition et de faire connaître son attitude aux électeurs de la province.

M. Taschereau est un premier ministre essentiellement démocratique et qui croit que le gouvernement doit s'adresser au peuple et lui parler clairement.

Notre Population

Le recensement donnera à Québec une population de près de deux millions et demi.

Cette augmentation nous assure une place prépondérante dans le prochain parlement qui sera augmenté d'une vingtaine de sièges dans l'ouest, mais donnera une diminution d'une douzaine de sièges dans l'est. La proportion générale ne sera guère modifiée, comme on le voit.

Politique Navale

Il semble que le projet immédiat d'une politique navale soit abandonné.

L'attitude énergique du parti libéral contre cette politique, à un moment où nous sommes ébranlés par une dette de guerre et où on parle partout de désarmement, a eu son effet.

Elections Partielles

Les journaux torontiens annoncent que les cinq élections partielles qui restent pour Ottawa seront faites en même temps, au commencement de septembre.

Nous n'osons l'espérer, le gouvernement ne courra pas le risque de subir plusieurs défaites le même jour et il essaiera de les repandre d'un mois à l'autre.

La Taxe des Célibataires

La "Presse" partage notre manière de voir en ce qui regarde la taxe des célibataires. Le confrère écrit: "Pour avoir droit de vote aux prochaines élections municipales, le célibataire de Montréal est obligé de payer sa taxe spéciale de \$10 à l'hôtel de ville. Il est bien plus mal traité que les contribuables, à qui la loi permet de voter, même s'ils n'ont pas payé leur taxe d'eau." Il ajoute, un peu plaisamment peut-être: "Pourquoi ce parti-pris contre le célibat? Nos législateurs ignorent-ils que, d'après saint-Paul et la doctrine de l'Eglise catholique, le célibat est un état de vie supérieur au mariage?"

LES REVUES FRANÇAISES

Les mémoires d'Anatole France

A quel âge convient-il d'écrire ses Mémoires? De petits garçons trop sensibles ont commencé les leurs au premier soir de leurs douze ans; les jeunes filles — les rares du moins qui se souviennent encore de leurs romances stériles — entreprennent de dresser le bilan de leur jeunesse adolescente au lendemain de leur premier bal. M. de Châteaubriand avait tout juste trente-quatre ans lorsqu'il décida de se "ramener" un passé déjà lointain; Montaigne était un peu plus proche de la maturité quand il traça les premières lignes des "Essais". Non moins poète que les uns et plus sage que les autres, M. Anatole France attendit d'abord un peu plus longtemps l'âge où il lui plairait de se souvenir; il s'en explique bien joliment dans la "Revue de Paris", où il publie les chapitres préliminaires de la "Vie en Fleur", qui achèvera le cycle ouvert jadis par "Pierre Nozière", et continué naguère par "Petit Pierre".

"Je dirai ailleurs comment j'ai été amené à user de dissimulation pour publier ces souvenirs fidèles. Je pris plaisir à les mettre sur le papier quand l'enfant que j'avais été me fut devenu tout à fait étranger et que je pus, en sa compagnie, me distraire de la mienne. Je me souvins sans ordre ni suite. Ma mémoire est capricieuse. Madame de Caylus, déjà vieille et accablée de soucis, se plaignait, un jour, de n'avoir pas l'esprit assez libre pour dicter ses Mémoires: "En bien, lui dit son fils, tout prêt à tenir la plume pour elle, nous instruirons cela de "Souvenirs", et vous ne serez assujettie à aucun ordre de dates, à aucune liaison". Hélas, on ne retrouve dans les souvenirs du Petit Pierre ni Racine, Saint-Cyr et la cour de Louis XIV, ni le bon style de

la nièce de madame de Maintenon. De son temps, la langue était dans toute sa pureté; elle s'est bien gâtée depuis. Mais j'ai dû écrire dans la langue de mon temps. Ces pages sont remplies de petites choses peintes avec une grande exactitude. Et l'on m'assure que ces bagatelles, sorties d'un cœur vrai, peuvent plaire."

Petites choses, si l'on veut; mais en les peignant, M. Anatole France a su y enclencher l'éternelle poésie de l'adolescence: quel potache d'aujourd'hui ne reconnaîtrait un peu de ses songes et de ses embarras, dans les inquiétudes et les élans du jeune Nozière devant la redoutable bifurcation scolaire? Elle s'imposait alors aux lycéens au seuil de la classe de troisièmes.

Sciences, lettres... Lettres, sciences... Dilemme inquiétant. Nozière le résolut tout de suite en faveur des lettres, non point parce qu'il recherchait avant tout sa commodité commune. L'instinct trop malignement M. A. France, mais, comme beaucoup d'enfants, il voulut que sa décision fût empreinte dans sa vie et s'efforça de l'entourer d'une mise en scène dramatique.

L'oracle avait parlé conformément au vœu du consultant: il entra dans la classe de lettres.

Mais les Muses, d'abord, ne lui sourirent qu'en secret; en vain, dans une circonstance mémorable désirait-il leurs publiques faveurs. Il sortait alors de la classe de philosophie; avec quelques camarades, il avait fondé une Académie aussitôt placée sous l'austère égide de Blaise Pascal; et dans la séance inaugurale, qui se tint un soir, rue Saint-Dominique, dans la chambre d'un ami riche, distingué et plus épris de sport que de dialectique ou d'harmonies verbales, il devait prononcer le premier discours, soigneusement limé, poli, surchargé de "beautés" jusqu'à la dernière minute. "L'académie" ne se réunissait qu'une seule fois: et France donne un amusant récit de cette réunion désordonnée.

C'est peut-être de ce jour que datent l'obscur scepticisme et l'irrévérencieuse impertinence que le père de l'abbé Jérôme Coignard et de M. Bergeret a toujours professé à l'égard des académiciens, des coprs constitués et généralement de toutes les assemblées honorifiques ou débilitantes.

Réunions d'autrefois

Peut-être, quand les hommes se rassemblent, conviendrait-il que ce soit pour leur plaisir plus encore que pour leur dignité ou leur profit; il ne risquerait point, alors, de se jeter les doctrines et les bustes à la tête. Ils ne songent qu'à leur agrément réciproque, et qu'à se communiquer discrètement leurs enthousiasmes. Le siècle dernier a connu encore quelques-unes de ces réunions-là; et le mystérieux Fidus, en peignant dans le "Revue des Deux Mondes" un portrait en pied de l'ardent romancier Louis Bertrand, évoque le charme des réunions toutes littéraires qui se tenaient chaque samedi, chez le poète Heredia, aux environs de 1895.

"Le grand poète, qui avait la simplicité affable des grands seigneurs, accueillait du même ton, non seulement ses amis comme Leconte de Lisle et Sully Prudhomme ou M. Hanotaux, alors ministre des affaires étrangères, et ses confrères déjà célèbres, comme Paul Hervieu, André Theuriot, M. de Porto-Riche, M. Henri de Régnier, prince des Enchantures au Royaume de Poésie, et les autres bons porte-lyres: Samain, Angellier, le vicomte de Guerne, M. Fernand Gregh, mais aussi les débutants, les chercheurs de terres nouvelles, les conquérants, devais-je dire, voire les plus hardis corsaires toujours prêts à l'abordage des lois de la prosodie ou des bases de la société. Il est connu que les badauds aiment regarder les gens qui se gourdissent: cela crée des attroupements qui aident au succès de la parade. Donc je n'ai garde de nier le côté utilitaire de cette tactique dans la lutte des classes ainsi comprise et, franchement, je ne m'en scandalise pas. Je me demande seulement: si ce côté peut nous valoir un poète, un artiste, un philosophe de plus; si cela peut servir à l'avancement de la pensée.

Ceux qui émergent, parlent, ce sont ceux-là qui auraient émergé quand même parce qu'ils avaient quelque chose à dire. J'approuve qu'on fasse cercle autour d'eux, qu'on les écoute, mais j'aimerais que les écouleuses n'en fissent après qu'à leur tête."

La-dessus, M. Maurice Landeau ouvre une enquête — une encore! — pour établir si "les écoles littéraires" sont indispensables, simplement utiles ou complètement inutiles, si elles ont permis, avancé ou retardé l'écllosion d'une génie, voire d'un talent, et si elles nous ont valu un artiste de plus.

La jeunesse littéraire qui, au lendemain de la paix paraît d'effectuer une sortie en masse hors de la "tour d'ivoire", va-t-elle conseiller aujourd'hui de se retrancher désespérément au dernier étage de ce monument symbolique où Vigny, d'une main hautaine, a déployé le drapeau de l'individualisme?

Faites-en l'essai aujourd'hui même



10 pour 18¢
20 pour 35¢

**CIGARETTES
PLAYER'S
NAVY CUT**

LES OBSEQUES DE Mme LOUISE VERSCHOLDEN

Hier, à 9.30 heures, en l'église Sainte-Clotilde, ont eu lieu au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, les funérailles de Mme Louise Verscholden, née Domitille Vanier.

La levée du corps a été faite au presbytère de Sainte-Clotilde par Mgr G. M. LePailleur.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Samuel Gascon, curé de Saint-Anselme, assisté de MM. les abbés A. Benoit et D. Lapierre, comme diacre et sous-diacre.

La messe de Perosi a été exécutée par le chœur de chant du Mile-End et sous la direction de M. Lefebvre, M. Ernest Langlois, organiste du Saint-Enfant-Jésus, touchait l'orgue. Pendant le service, les abbés Joseph Verscholden et Léon Verscholden, fils de la défunte, ont célébré la messe aux autels latéraux.

Remarqués au chœur: les abbés John-C. Brophy, P. P. Aimé prud'homme, Victor Geoffrion, Ovide Mousseau, Joseph-A. David, A. Martin, H. Brisset, J. E. A. Desnoyers, R. Neveu, J. Pigeon Oscar Gibeault, Geo.-H. Piché, J. V. Thérien, Charles Pilon, Léo Bélanger, R. Cadieux, les Frères de l'Instruction Chrétienne, Maurice Roux, Adrien LePailleur, Andronic McNabb, Père Elphège-Joseph, o.f.m., Mgr G. M. LePailleur, le chanoine Papineau, le chanoine Mousseau, Noël Fautoux, Henri Grégoire, Olier Vaillancourt, P. Roy, L. Borrel, Edmond Hébert, Arthur Desroses, Bruno Verseau, J.-Nap. Labrosse, Samuel Valiquet, P. E. Courso, H. Coron, J. A. Papineau, J.-P. Z. Thérien, J. E. Charbonneau, ptre, La Boissonnault, J. N. Dupuis, C.-H. Roy, etc.

Le deuil était conduit par les enfants de la défunte, Joseph, curé de Sainte-Clotilde; Isidore, Louis, Léon et François Dion; son frère, M. Joseph Vanier, de Sainte-Rose; sa sœur Léocadie Vanier, de Sainte-Rose, etc.

Les porteuces étaient: Mmes Arthur Blanchard, Joseph Bélaie, Jean Marcell, Etienne Payment, Stanislas Marsan et Trefflé Leduc.

Remarqués parmi les laïques: MM. Nap. Léonard, A. Caron, Art. Campbell, P. Chicoine, Dr Audet, Ch. David, Hercule Bédard, Dr Kennedy, M. Pilon, J. A. Gingras, M. H. et A. Laparé, B. Votterre, F. Desaulniers, Wm Joubert, Mlle Larivière, Mlle Larivière, Mme Majeau, Mme Barbeau, Mlle Brossard, Mme Bantha, Mlle Desaulniers, Mme Valiquette, Jos. Labelle, Mme Beaudry, Roy, Caron et Mme Asselin, Boileau.

Il tombe dans la Niagara en dormant

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Niagara Falls, Ont., 13 — Le corps de John Widdop, 51 ans, domicilié à Niagara Falls, N.Y., a été recueilli hier soir dans la gorge du Niagara à la tête de l'avenue Linwood. Il a roulé de la rive pendant qu'il dormait, au dire de Hugh Johnson de cette ville.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats
Tél. Main 1138. Rte. Melrose 14
THEODORE RHEAUME, C.R.
AVOCAT
EDIFICE "LA SAUVGARDE"
52, Notre-Dame Est. MONTREAL
14-124

GEOFFRION, GEOFFRION & PRUD'HOMME

Avocats
No 115 RUE ST-JACQUES
Victor Geoffrion, C.R.
Alain Geoffrion, C.R.
J. Alex Prud'homme, C.R.
Bite postale 1038. Phone. Main 14

GOVIN, LEMIEUX & PARENT

AVOCATS
Chambre 808. Tél. Main 3093
Edif. Montréal Trust. 11 Place d'Armes
14-124

CENTURY COAL COMPANY, LTD.

310 EDIFICE DOMINION EXPRESS
MONTREAL
CHARBON POUR MACHINES
A VAPEUR
PAR CHARS — VAISSEAUX OU
AU VOYAGE 17-

**DOMINION
COAL COMPANY**
BUREAU CENTRAL, 115, PLACE D'ARME
115-124

PETITES ANNONCES

DOMINION CARPET BEATING CO.
seul bureau. No 515, Corbeil
ouest. On nettoie les tapis, repare les
moules aussi les rembourrages. Service
prompt et rapide. 141, Plateau 1212.

**PROVINCE DE QUEBEC, District de
Montreal — COUR D'APPEL**
No 1383 — Ernest Rudolf Sundquist, de
la ville de Montréal, en date du 6
juillet 1921, la cour d'appel de
la Cour Supérieure de Justice de
la province de Québec, a ordonné
qu'il soit procédé à la vente de
la propriété de la ville de Montréal
située au 115, rue Saint-Jacques
à Montréal, par le notaire
Joseph Alexandre
Millet, son père en son vivant
notaire de Montréal.
Le 14 juillet 1921, pour
Edmond Saint-Denis, N.É.
brielle 14-124

**PROVINCE DE QUEBEC, District de
MONTREAL**
AVIS PUBLIC
Est par les présentes, donné qu'il
y a eu l'ordonnance de l'honorable
sieur juge de la Cour Supérieure de
Justice de la province de Québec,
District de Montréal, en date du 6
juillet 1921, la cour d'appel de
la Cour Supérieure de Justice de
la province de Québec, a ordonné
qu'il soit procédé à la vente de
la propriété de la ville de Montréal
située au 115, rue Saint-Jacques
à Montréal, par le notaire
Joseph Alexandre
Millet, son père en son vivant
notaire de Montréal.
Le 14 juillet 1921, pour
Edmond Saint-Denis, N.É.
brielle 14-124

**PROVINCE DE QUEBEC, District de
MONTREAL**
AVIS PUBLIC
Est par les présentes, donné qu'il
y a eu l'ordonnance de l'honorable
sieur juge de la Cour Supérieure de
Justice de la province de Québec,
District de Montréal, en date du 6
juillet 1921, la cour d'appel de
la Cour Supérieure de Justice de
la province de Québec, a ordonné
qu'il soit procédé à la vente de
la propriété de la ville de Montréal
située au 115, rue Saint-Jacques
à Montréal, par le notaire
Joseph Alexandre
Millet, son père en son vivant
notaire de Montréal.
Le 14 juillet 1921, pour
Edmond Saint-Denis, N.É.
brielle 14-124

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique, et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

M. ARTHUR BERTHIAUME DEMANDE L'ARRESTATION DE SES FRERES

Le président et gérant-général de la "Presse" s'adresse hier au tribunal et le juge Cusson signe cinq mandats d'amener. — Le point culminant des difficultés relatives à l'administration de la "Presse."

M. Arthur Berthiaume, avocat et journaliste, président et gérant-général de la "Presse", a demandé, hier, devant le juge Cusson, l'émission de cinq mandats d'amener contre ses deux frères, Eugène et Edouard Berthiaume.

Ces procédures ont trait aux difficultés surgies depuis quelques mois dans l'administration de la "Presse". Tout Montréal se rappelle la lutte que se sont faite les frères Berthiaume pour avoir la plus grosse part dans la direction et l'administration de ce journal. A un moment, on s'adressa à la Législature pour faire amender le testament de feu l'honorable Trefflé Berthiaume, en son vi-

vant conseiller législatif, qui créait une fiducie relativement à l'administration de la "Presse". La mort récente d'un des fiduciaires, le notaire R. Mainville, est venue compliquer ou plutôt accentuer l'affaire. Les intéressés se sont adressés à la Cour pour faire nommer un fiduciaire tel que le prescrit le testament. Les membres de la famille Berthiaume ne s'entendent pas sur la personne à nommer.

Les procédures d'hier sont donc le point culminant des difficultés créées par la mort du notaire Mainville.

Si les procédures continuent, on peut s'attendre à des révélations intéressantes.

LES MOISSONNEURS SERONT PLUS NOMBREUX QU'IL N'EST BESOIN

On n'a pas encore parlé des récoltes que déjà des centaines de sans-travail s'adressent aux gares de chemins de fer pour avoir certains détails relativement au voyage de l'Ouest. — Les pèlerins à Ste-Anne de Beauré et à l'Oratoire St-Joseph sont nombreux.

Un grand nombre d'hommes ont commencé à s'informer ce sont les récoltes, quelle chance ils ont d'y trouver de l'emploi alors qu'ils ne font rien ici. Les compagnies sont assaillies de demandes à cet effet, mais les compagnies ne peuvent que dire que les récoltes seront certainement faites, quelque soit leur volume, mais elles ne peuvent prédire s'il y aura de l'ouvrage pour toutes les demandes l'automne prochain, vu que dans l'est comme dans l'ouest, les positions sont rares et que le nombre des sans-travail est peut-être aussi grand qu'ici. On craint même qu'il ait une main-d'œuvre suffisante dans l'ouest pour faire les récoltes.

Mais jusqu'à présent, bien que l'été soit encore relativement à ses débuts, les demandes de renseignements à ce sujet sont considérables, particulièrement aux gares Windsor et Bonaventure où on s'enquiert de la date des premiers départs, le prix du voyage, etc. Jusqu'à présent, le comptoir préposé aux informations de l'Hotel Windsor a répondu à des centaines de questions à ce sujet. Malheureusement, la compagnie ne peut donner de réponse précise et l'on doit forcément retourner bredouille, mais c'est mieux que si on était mal informé. Jusqu'à présent on n'a pu savoir que le départ du premier train de moissonneurs a été fixé au 15 août prochain, mais le programme exact, y compris le prix du voyage, n'est pas encore établi.

Les officiers des compagnies de chemins de fer sont sous l'impression que le manque d'ouvrage dans l'est est la raison de cet enthousiasme soudain pour les récoltes dans l'ouest. Les ouvriers veulent se rendre le plus tôt possible dans l'ouest afin de s'assurer

une existence pour l'avenir si non pour le présent. Un grand nombre d'hommes physiquement aptes à faire les durs travaux des champs déclarent que bien que pas habitués à ce genre de labeur, ils seraient prêts à le faire immédiatement si on était sûr qu'une couple de cent dollars seraient au bout.

Ainsi, on peut donc être assuré d'un gros trafic de voyageurs pour l'ouest au début du mois prochain, pour ne pas dire à la fin du mois actuel.

Les chemins de fer ont aussi dû répondre à une grande demande de voyageurs depuis quelque temps, par suite de la chaleur précoce, mais nous avons eu. Les uns allaient chercher dans les montagnes du nord, dans la région des Laurentides, l'air qui leur ferait du bien, qui reposerait des soucis de la ville, qui renouvellerait les poumons, et un grand nombre aussi sont venus à Montréal pour se rendre à l'Oratoire St-Joseph, sur le Mont-Royal, pendant qu'un grand nombre d'autres ne sont que passer par ici pour se rendre à Ste-Anne de Beauré.

Chaque année, ces deux endroits attirent une foule de voyageurs qui y vont chercher une guérison personnelle ou vont solliciter certaines grâces particulières. Mais il est surprenant que le nombre ait été si grand dans une chaleur comme celle que nous avons depuis quelques semaines. Nombre des pèlerins qui se dirigent vers ces deux endroits sont soudainement pris de faiblesse et doivent être transportés dans les bras de ceux qui les accompagnent. Il nous en arrive beaucoup aussi de l'Europe et les chemins de fer en ont déjà transporté bon nombre.

Somme toute, le trafic est considérablement cette année, et les chemins de fer semblent faire de bonnes affaires.

UNE IMPORTANTE DELEGATION D'HOMMES PUBLICS AMERICAINS

MM. Deny et Wallace, collègues du président Harding, nous sont arrivés en compagnie d'un grand nombre de gouverneurs, de sénateurs et de représentants du Congrès des Etats-Unis. — Croisière sur le fleuve, lunch à bord du "Megantic" et visite de la ville et du Mont-Royal. — Le "Cape Trinity" arrive, de bonne heure, ce matin.

Une importante délégation de ministres, de gouverneurs et de sénateurs américains est débarquée, hier soir, dans le port de Montréal. Elle arrive directement des Chutes Niagara et doit se diriger sur Québec, dès demain matin. Les visiteurs distingués prendront part à différentes réceptions, offertes par la Commission du Havre, la ligne White Star, la ville de Montréal et le Mount Royal Club.

Cette délégation se compose de cent soixante-quinze personnes. Elle comprend des hommes d'Etat comme ces collègues du président Harding, MM. Denby, Wallace, trente-cinq gouverneurs et nombre de sénateurs et de membres du Congrès des Etats-Unis. Cette délégation parcourt tout le Saint-Laurent, des Chutes Niagara à Québec, pour démontrer l'importance de la canalisation du Saint-Laurent et le rendre navigable aux plus grands paquebots et vaisseaux de transport.

MM. P. Fennel, secrétaire de la Commission du Havre, nous communique le programme de la réception d'aujourd'hui. A 10 heures, les visiteurs, accompagnés de personnalités de marque et de ministres canadiens, s'embarqueront au pied de la rue McGill, à bord du "Trois-Rivières" pour une croisière dans le fleuve, jusqu'à Montréal-Est, pour la visite du port de Montréal, de l'électrification de son réseau ferroviaire, des nouveaux hangars numérotés 17, 18 et 19, ainsi que du nouvel entrepôt frigorifi-

que dont l'érection a coûté un quart de million.

A 1 heure, la délégation sera reçue à dîner à bord du "Megantic".

Ce paquebot de la ligne White Star mouille auprès du hangar No 4. A 2 heures 30 les visiteurs feront, grâce aux bons offices de la ville, la visite de la ville et du Mont-Royal. Le soir, une partie de la délégation américaine sera admise à souper au Mount Royal Club.

Les sénateurs ne devaient venir à Montréal que demain, vendredi. Ils devaient pousser jusqu'à Québec et faire escale, au retour, à Montréal. Cela a été changé. Le "Cape Eternity" qui les portait ne pouvait dès hier soir jeter l'ancre dans le port de Québec, où leur trajet se termine. Mais les sénateurs américains s'y rendront dès vendredi en s'embarquant de bonne heure, à Montréal. Ils y feront comme ici une visite du port, ainsi que de la basse et de la haute ville. Ils seront à Québec les hôtes du Pacifique Canadien. Un lunch leur sera offert à bord de notre plus gros paquebot de navigation fluviale, l'"Empress of France". Ce paquebot est long de 600 pieds, large de 72 pieds et il jauge 18,500 tonnes. Sa vitesse est de 19 nœuds 1-2. L'"Empress of France" devait arriver à Québec, hier après-midi, ramenant d'Europe un grand nombre de personnalités canadiennes. (Service de la Presse Canadienne)

Ogdensburg, N.Y., 13. — Par suite d'un accident survenu aux hélices (A suivre à la page 8)

THEATRES ET REUNIONS

Princes. — Le grand drame de Blanche et Jeanne. Les quatre Chevaliers de l'Apocalypse. Avec comme principaux acteurs Alice Terry et Rudolph Valentino.

Sham. — Ethel Clayton, dans "Sham", vaudeville. Bonnet, violoniste, etc.

Capitol. — Cinéma. "The Riders of the Dawn" avec Claire Adams; chants: extrait de "Carmen", acte Ier.

Parc Dominion. — Amusements.

LA BAISSÉ PART DU PREMIER JUILLET

Des membres de la fraternité canadienne des employés de chemins de fer ont appris que la réduction de salaire de 12 p.c., prendra force à compter du 1er juillet dernier. On sait que les employés ont eu de leurs représentants en conférence à ce propos avec la direction des chemins de fer canadiens. Il semble que la série de ces conférences soit close.

Demain est jour de paie pour tous les employés des chemins de fer canadiens. La réduction de 12 p.c., n'apparaîtra pas encore, pour la bonne raison que les employés recevront, vendredi, leurs gages pour la dernière semaine de juin, car la paie dimensuelle arrive toujours une quinzaine en retard sur le travail des employés.

Les employés des ateliers ont rencontré, hier matin, des représentants de l'association des chemins de fer canadiens pour discuter des questions relatives aux appointements et aux conditions de travail. Les dernières réunions auront lieu avec l'assemblée, la semaine prochaine, de l'association et des cheminots qui travaillent sur les voies.

On a appris, hier, que l'American Railway Express avait baissé de six sous par heure le salaire de ses employés. On ne connaît pas encore de diminution chez les messageries canadiennes.

M. J. E. MARCIL, M.P., A L'HOPITAL

Nous apprenons que M. Joseph Edmond Marcil, M. P., qui représente le comté de Bagot depuis 22 ans, est entré à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, pour subir une opération.

M. Marcil, se sentait indisposé depuis quelque temps déjà, et c'est sur les conseils pressants de son médecin qu'il est venu ici. Il sera sous les soins du Dr Mercier, de l'hôpital Notre-Dame.

Le "Canada" lui souhaite un prompt rétablissement.

CANDIDATURE ECHEVINALE

Une délégation de citoyens s'est présentée chez M. Edmond Vadeboncoeur, pharmacien de la rue Sainte-Catherine Est, pour lui demander de se porter candidat dans le quartier No 7 de la division Saint-Jacques qui comprend le territoire entre Dorchester, Visitation, Sherbrooke et St-Denis.

Aucune réponse officielle n'a encore été donnée.

BELLE SOIRÉE AU CLUB DES MARINS CATHOLIQUES

Un grand nombre de marins assistaient, hier soir, à une représentation spéciale donnée par les garçons des parcs et terrains de jeu de Montréal. L'auditoire a été très surpris de la performance de gymnastique donnée par ces enfants sous la direction du professeur Arsène Vézina. La soirée était présidée par le Dr J. P. Gadois, l'âme dirigeante de cette bonne oeuvre des parcs et terrains de jeu de Montréal. Les fillettes ont également présenté une série de danses de folklore sous la direction du professeur, Mlle Ruby Aspel, les premières danseuses étant Mlles Gabrielle Filiatrault, Jeannette Bertrand, Gladys Hurst, Jeannette Filiatrault. Des chansons furent interprétées par M. Packrell, du "SS. Concordia", Gaston Caille, du "SS. Ythral", ainsi que par Mlle Filiatrault. M. Georges Desjardins a remporté beaucoup de succès comme clown de la troupe; il a provoqué de vifs applaudissements.

Le numéro spécial consistait dans les tours d'acrobatie sur les tapis, tours de force, pyramides, etc. Ces attractions furent données avec précision et succès par les garçons des terrains de jeux de la ville. M. Vézina était assisté des personnes suivantes: M. Emile Dépatie, Willie Goulet, Dom. Angers, Georges Desjardins, Roméo Lewis, Ernest Bérubé, Jean Gingras, Arthur Delany, Roland Smith, Adrien Vézina, Raoul Desres, Olivier Smith.

Mlle Carrie Fredericks accompagnait au piano et elle a droit aux plus chaleureuses félicitations. Sur proposition du Dr Atherton, secrétaire du club, un vote de remerciements fut adressé aux autorités municipales pour avoir permis cette magnifique représentation. On a ensuite annoncé que la semaine prochaine, les attractions seront fournies par la Canada Cement Co.

On calcule que le banquet réunira ce soir un grand nombre de convives au parc Dominion. Les fêtes sont célébrées au bénéfice de l'Union Nationale Française, et l'on prévoit qu'elles remporteront un succès comme il ne s'en est pas vu depuis longtemps. Voici le programme des fêtes qui auront lieu pendant les 14, 15, et 16 juillet:

JEUDI LE 14 JUILLET
A 10 heures a.m.: Réception dans les salles de l'Union Nationale Française, 347 avenue Viger, de la Colonie Française et des Amis de la France, par M. de Verneuil, gérant

L'ENQUETE EST AJOURNEE DANS L'AFFAIRE DE LEGER

Plusieurs témoins comparaissent, hier, devant le juge Cusson, relativement à la mort d'Alice Lavallée, décédée à la suite d'une opération illégale, mais leurs déclarations ne tendent pas à incriminer le prévenu. — Témoignage de la sœur de la victime.

Alfred Léger, l'étudiant en médecine de quatrième année, accusé de la mort de Mlle Alice Lavallée, survenue au cours du mois de juin dernier à la suite d'une opération illégale, a subi un commencement d'enquête, hier après-midi, devant le juge Cusson.

Après avoir entendu trois ou quatre témoins, la cour a remis la cause au 20 juillet vu que le juge de paix qui avait reçu la déposition ante mortem de la victime était absent et que l'on ne pouvait produire cette déposition. On ignore encore quel effet pourra avoir la déposition devant le tribunal, car les procureurs de la défense prétendent fournir une forte contre-preuve à l'encontre, mais les témoins entendus hier ne tendaient pas du tout à incriminer l'accusé.

La cour a entendu les témoignages d'une sœur de la défunte, de la maîtresse de maison où Léger avait sa chambre, d'une autre femme qui avait accompagné la victime de Sorel où elle s'était rendue chez sa sœur, à Montréal, et du détective Barrette, qui est allé faire des recherches dans la chambre de l'accusé.

L'accusé était représenté par Mes Armand et Léonidas Houle, de l'étude légale St-Jacques, Filion et Houle. Me Bertrand occupait pour la Couronne.

Le premier témoin entendu fut le Dr Dérôme qui a fait l'autopsie. Il déclare qu'il a fait cette autopsie le 27 juin dernier. D'après ce qu'il a découvert la jeune fille est décédée à la suite d'une opération illégale.

Mme Germaine Cusson connaissait Mademoiselle Lavallée. Elle dit que celle-ci lui avait été présentée par une dame Lussier, mais elle ignore quels ont pu être ses rapports avec Léger. Elle demeure au No 528 rue Dorchester, est.

Elle déclare que quelque temps auparavant, Mme Lussier est allée chez elle en compagnie de Mlle Lavallée. C'est à ce moment qu'elle a fait sa connaissance. La jeune fille lui a fait part qu'elle se sentait indisposée. Elle a aussi fait mention de Léger au cours de sa conversation avec elle, mais elle lui a déclaré expressément que Léger n'avait jamais fait autre chose que de lui parler.

Mme Lanciault est la dame qui a

accompagné la jeune fille de Sorel à Montréal. Elle dit que Alice Lavallée était allée rendre visite à sa sœur, à Sorel. Elle l'a quittée à leur arrivée à Montréal, et elle affirme qu'elle ne l'a pas revue jusqu'au 20 juin après sa mort.

Mme Bertha Lavallée, la sœur de la victime, est entendue ensuite. Au cours de son témoignage, elle dit que sa sœur est arrivée chez elle le 16 juin au soir, qui était un jeudi. Elle était indisposée. Elle en est repartie une couple de jours plus tard.

Le témoin déclare que l'accusé n'est jamais allé chez elle, qu'elle ne l'a jamais vu et qu'elle ne le connaissait pas avant d'en avoir entendu parler au cours de ces derniers temps. Elle n'a revu sa sœur à l'hôpital ensuite que quelques jours plus tard, peu de temps avant sa mort. C'est tout ce qu'elle sait des circonstances qui ont entouré la mort d'Alice Lavallée.

Mme Noël, la maîtresse de maison où Léger avait sa chambre, n'a rien ajouté à ce qui avait déjà été dit. Elle connaît l'étudiant pour un garçon tranquille, et n'a jamais vu Mlle Lavallée se rendre à sa chambre.

Le détective Barrette déclare ensuite que lors de l'arrestation du prévenu, il est allé faire une enquête à la chambre de ce dernier. Il a visité tous les recoins de la chambre, mais il n'a pu découvrir aucun instrument de chirurgie ou de médecine pouvant donner lieu à des soupçons contre le prévenu. Ce fut le dernier témoin entendu, et l'on décida de continuer l'enquête au 20 afin de permettre la production de la déposition ante mortem de la victime.

Certaines déclarations que nous avons entendues indirectement, après l'audition de la cause, nous permettent de croire qu'un médecin sera impliqué dans cette affaire. Quelqu'un à qui nous parlions de la chose, hier, nous a déclaré qu'il y aurait des déclarations sensationnelles au cours du procès de Léger, s'il est condamné à le subir. La défense se proposerait même de confondre un témoin qui a juré à trois reprises avoir fait telle et telle chose, quand plusieurs personnes pourraient déclarer formellement que ses déclarations sont fausses.

LE PROGRAMME DES FETES DE L'UNION NATIONALE FRANÇAISE

Ces fêtes, qui commenceront cet avant-midi et dureront jusqu'à samedi soir, laissent prévoir un beau succès. — Plusieurs personnages adresseront la parole au cours des cérémonies.

Les fêtes de l'Union Nationale Française qui doivent se commencer aujourd'hui promettent de remporter un très beau succès. Comme nous l'avons déjà annoncé, elles débuteront par la remise de la Croix de la Légion d'Honneur aux lieutenants-colonels Décarie, et Chaballe et au major Olivier Asselin, au carré Viger.

A cette occasion, le président de l'Union Nationale Française, M. C. Lefebvre du Prey, adressera la parole et le consul de France, M. Marcel de Verneuil, répondra.

Plusieurs autres orateurs parleront aussi au banquet qui aura lieu le soir au parc Dominion. Citons entr'autres le capitaine C. Lefebvre du Prey, le président du banquet qui portera la santé du Roi et de la République Française, et présentera les autres orateurs qui suivront. Le consul français répondra à la santé de la France. M. Gonzalve Desaulniers répondra à la santé du Canada. M. Paul Seurt, président du comité des fêtes de l'Union Nationale Française, portera la santé des hôtes; le commandant Jean de Ruffi de Pontevès-Gévaudan répondra. Ce dernier est le commandant du navire français, la "Ville d'Ys".

On nous déclare que le général Armstrong, représentera le district militaire No 4 au banquet. On nous déclare aussi qu'un grand nombre de personnalités officielles, parmi lesquels un représentant de la ville de Montréal, seront présents.

Nous ne donnons ici que quelques-uns des noms de ceux qui doivent adresser la parole au banquet, parce que la liste n'est pas encore tout à fait complète.

On calcule que le banquet réunira ce soir un grand nombre de convives au parc Dominion. Les fêtes sont célébrées au bénéfice de l'Union Nationale Française, et l'on prévoit qu'elles remporteront un succès comme il ne s'en est pas vu depuis longtemps. Voici le programme des fêtes qui auront lieu pendant les 14, 15, et 16 juillet:

JEUDI LE 14 JUILLET
A 10 heures a.m.: Réception dans les salles de l'Union Nationale Française, 347 avenue Viger, de la Colonie Française et des Amis de la France, par M. de Verneuil, gérant

ON AVISE AUX MOYENS DE JETER UN PONT SUR UNE VOIE FERREE

Il s'agit du viaduc de la rue Sherbrooke-Est, où des ingénieurs cherchent à atteindre le roc pour asseoir pile et culées. — La voirie a huilé, à date, une superficie de 679,279 verges carrées de macadam.

La construction d'un pont-viaduc au-dessus des voies du Pacifique Canadien, rue Sherbrooke est, est pratiquement commencée. La ville a fait procéder aux premiers travaux de forage. On est à forer le sol pour atteindre une couche de pierre dans le but d'asseoir sur le roc les piles et culées du viaduc qui devra s'élever à l'automne au-dessus de la voie ferrée.

Comme on sait la construction d'un viaduc est la première chose à entreprendre avant l'ouverture proprement dite de la rue Sherbrooke dans la partie est de la ville. Les échelons ont voté d'emblée à la commission administrative les sommes d'argent requises à cette fin.

La construction de ce pont-viaduc compte parmi l'une des nombreuses entreprises de la commission avant qu'elle abandonne ses fonctions, à l'automne. Elle a donné la plupart de ses grands travaux de pavage à des entrepreneurs généraux. D'autres comme le pavage de la rue Saint-Denis et le pavage de la rue Saint-Catherine ouest sont faits à la tâche. Ils sont poussés activement. Un rapport de la voirie indique un certain nombre de pavages et de trottoirs permanents qui viennent d'être achevés.

Ce sont parmi les travaux de pavage donnés à contrat, la rue Grey, de Saint-Antoine à Western; la rue Des Courcelles, de Saint-Ambroise au canal Lachine; la rue Connaught, de Portland à Hurlbut; l'avenue Hingston, de Notre-Dame de Grâce;

à Monkland; et pour les trottoirs ceux de l'avenue Wilson, de Monkland à Terreboune. La confection de trottoirs, avenue Maplewood, de Bellingham à Northmount, est en d'exécution.

Ce rapport de la voirie est le mois de juin. Il rend compte de certains frais encourus, par exemple pour l'entretien et l'huilage des rues. L'arrosage a coûté \$1,738.00 pour le mois de juin, et à date, \$2,771.04 le balayage, de jour, \$20,067.38 et, date, \$34,123.80; le balayage, de nuit, \$18,804.93 et, à date, \$31,430.84. Le nettoyage des rues non pavées a coûté \$67.76 et, à date, \$74,933.93. Le rapport n'indique pas le coût exact, étant le mois écoulé et jusqu'à date, l'huilage des rues macadamisées. Mais on sait que la ville a à sa disposition cent vingt mille gallons d'huile à la main, à raison de 164 sous le gallon. Le service de la voirie qui va, pour le commencement de juillet, avoir terminé, pour une première fois, l'huilage de tous les macadams de la ville, a fait huiler, durant le mois de juin, une superficie de 588,700 verges carrées et, jusqu'à date, une superficie de 679,279 verges carrées.

Pour éviter aux inconvénients d'un simple épanchement d'huile, le service de la voirie a maintenant l'ordre d'ajouter à une couche d'huile, une couche de sable qui pénètre la surface pétrolière et l'empêche de s'écouler sur les piétons au passage des automobiles.

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE QUI INTRIGUE LA POLICE

Une jeune fille de 13 ans, atteinte d'un mal étrange, est transportée à l'hôpital Victoria où elle succombe quelques jours plus tard. — On repêche le cadavre d'une jeune fille à Châteauguay.

Le détective enquêteur Pusie, de la morgue, vient d'être saisi d'une affaire mystérieuse qui pourrait bien avoir son dénouement devant les tribunaux si l'on en croit ce que l'on nous a déclaré hier.

Il y a peu de jours on transportait à l'hôpital Victoria une jeune fille du nom de Marie-Reine Huart, demeurant au No 94 rue Sainte-Elisabeth. Celle-ci qui n'est âgée que de 13 ans, souffrait d'un mal étrange dont on ne pouvait expliquer la cause. Elle ne demeurait à l'hôpital que quelques jours, car malgré les meilleurs soins, elle a succombé, hier, sans avoir fait aucune déclaration. Le médecin légiste de la morgue a fait l'autopsie hier après-midi. Il paraîtrait qu'il a fait des découvertes très graves pouvant amener l'arrestation de certaines personnes. Nous ne savons encore si la jeune fille a succombé aux mauvais traitements ou à une opération illégale, car l'on n'a rien pu nous déclarer avant l'enquête qui doit avoir lieu ce matin, mais il se pourrait bien qu'il y ait des déclarations sensationnelles devant le coroner.

Le cadavre de la jeune fille est à la morgue actuellement. Elle ne porte pas de marques de violence extérieure; en supposant donc qu'elle aurait succombé à des mauvais traitements, il faudrait admettre que ces marques sont visibles à l'intérieur, ce qui est peu probable. L'enquête du coroner aura lieu ce matin, à 10 heures.

Des citoyens de Châteauguay ont repêché, hier après-midi, le cadavre de Mlle Goldstein, 1288 rue St-Urbain, qui s'était noyée accidentellement, à Châteauguay, dimanche dernier.

Mlle Goldstein n'est âgée que de 16 ans. Dimanche dernier, pour se rendre à la chaudière qui l'habitait, elle se rendit à Châteauguay, afin de jouir d'une meilleure température. Plusieurs amies et amis l'accompagnaient.

Après s'être amusés quelque peu sur la plage, tous proposèrent de prendre un bain dans le fleuve. Mlle Goldstein était du nombre. Tous se lancèrent à l'eau, prenant leurs chances. Le plaisir régnait depuis assez longtemps déjà et promettait de se terminer heureusement, quand l'on entendit des cris de détresse non loin de la rive. C'était Mlle Goldstein qui réclamait du secours. Plusieurs se portèrent à son aide, mais à leur arrivée, elle avait disparu pour ne plus reparaitre. C'est en vain que l'on organisa des recherches. Il fut impossible de la retirer de l'eau.

On suppose que Mlle Goldstein s'enfonça à dû demeurer embarrassée dans des herbes sous-marines d'où elle n'a pu se déprendre.

Son cadavre, découvert hier, par Châteauguay, a été transporté à la morgue où le coroner tiendra l'enquête ce matin.

ON NOUS ANNONCE ENCORE DE LA CHALEUR POUR AUJOURD'HUI

Le thermomètre a quelque peu monté, hier, atteignant 30 degrés avec une forte humidité. — Les ménagères doivent porter une attention spéciale à leurs bébés. — Des théories médicales pour amoindrir le poids de la chaleur. — Le prix des citrons.

Lorsque nous avons communiqué avec l'observatoire de l'Université McGill, hier soir, pour connaître le degré de température pour la journée et que nous avons demandé les pronostics pour aujourd'hui, dans l'espérance de combler les vœux de nos lecteurs, nous avons eu désillusionnés, car on nous a tout bonnement dit, non sans une pointe de fatigue: "Beau et presque pas de changement."

On nous a aussi déclaré que si la température, qui est moins élevée que celle de la fin de la semaine dernière, est aussi lourde c'est dû à l'humidité qui persiste encore et que seul un gros orage électrique fera disparaître. Nous espérons beaucoup cet orage, car au moment où nous écrivons ces lignes, un grand vent de l'ouest s'est levé et les éclaircies sillonnent le ciel noir. En plus de rafraîchir l'atmosphère, cet orage aura pour bon effet de profiter à la terre qui est sèche comme elle ne l'a peut-être pas été depuis de nombreuses années. Il aidera aux récoltes dont on craint beaucoup les résultats maintenant.

La journée d'hier a été la plus chaude depuis le commencement de la semaine, le thermomètre marquant 90.8

dégrés de chaleur. L'humidité est encore très élevée et on ne se sent pas bien. L'après-midi aura disparu totalement. L'humidité, dans de telles conditions, ajoute considérablement au poids de l'atmosphère et elle qui rend insupportable.

L'une des malheureses conséquences de cette vague de chaleur est certainement celle de conserver les bébés dans une chaleur semblable et les mères doivent bien s'assurer que les bébés ne servent à rien dans le biberon. Les bébés sont trop dans le biberon. Les bébés sont trop portés aux hôpitaux pour cause de chaleur, depuis quelques jours, et on sait vraiment ce qu'ils ont souffert de leur souffrance. La chaleur a atteint fortement, mais aussi les mères. Le lait devrait être conservé tenu sur la glace afin de ne pas le laisser se figer pour finalement caillier. Les bébés sont ceux qui souffrent le plus de la chaleur, tout dépend de la manière dont on s'occupe d'eux. Ils ne peuvent, comme une personne âgée, fuir la température déraisonnable.

(A suivre à la page 8)

PLACEZ VOS ASSURANCES FEU DANS LA COMPAGNIE
UNION ASSURANCE SOCIETY
(LIMITED, LONDON, ENGL.)
INCORPORÉE EN ANGLETERRE
NORACE J. LABRECQUE
AGENT GENERAL, DEPT. FRANÇAIS
200, RUE ST-JACQUES, TEL. 210-000